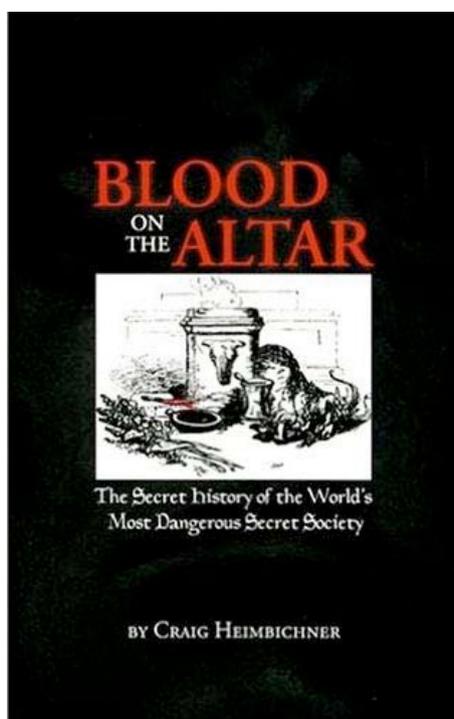


Blood on the Altar »
Par Craig Heimbichner
(*Independent History and Research*)
Traduction du chapitre III : *The Beast 666*
(pages 31 à 51)



III

La Bête 666

« Tuez et torturez ; n'épargnez pas ; attaquez-les ! »

L'OTO¹ étant une société secrète ou un culte secret qui agit dans le monde entier, le lecteur s'interroge sans doute sur les buts d'une telle organisation. Est-ce un ramassis d'excentriques ayant un faible pour le stupre et Satan, Eros et Horus ? S'agit-il de gens inoffensifs qui aiment à tenir des propos un peu rudes et à se faire peur avec quelques documents où il est question de sang, qui cherchent à s'affranchir de toute limite en violant le tabou relatif à l'adoration du Démon s'ils s'en ressentent, mais qui, en définitive, ne constituent qu'un groupe supplémentaire d'existentialistes modernes anciennement chrétiens dont on peut comprendre le mécontentement et qui se révoltent contre la répression subie dans leur jeunesse, mais qui sont tout aussi capables d'aider une vieille dame à traverser la rue comme le ferait n'importe quel boy-scout ou louveteau ?

¹ NdT (Wikipédia) : L'Ordo Templi Orientis (O.T.O.) (« Ordre du Temple de l'Est » ou « Ordre des Templiers Orientaux ») est une organisation fraternelle et religieuse qui fut la première à accepter les principes et la Loi de Théléma (cf. François Rabelais), qui est exprimée par la phrase : « Fais ce que tu veux sera le tout de la loi ». Les thélémites pensent que cette loi fut établie par le *Book of The Law* (*Liber AL vel Legis* ou Livre de la Loi) dictée au sataniste Aleister Crowley en 1904 au Caire (Égypte) par l'entité démoniaque Aiwass. Sa structure est similaire à celle de la Franc-maçonnerie, avec une série d'initiations à des grades successifs. L'O.T.O. comprend également l'*Ecclesia Gnostica Catholica* ou Église Gnostique Catholique, qui représente la branche religieuse de l'ordre. L'O.T.O. prétend compter 3000 membres dans 58 pays, dont la moitié pour les seuls États-Unis.

Certains membres de l'OTO sont des nostalgiques des années soixante qui se délectent de drogue et de débauche et que fascinera toujours un pentagramme ou un plant de cannabis. Ce sont surtout ces « Lodge Hippies »² que les vrais initiés accueillent et vampirisent aux fins de magie sexuelle, puis dont ils se désintéressent ensuite.

Car tous les membres de l'OTO n'ont pas les cheveux verts, un anneau dans le nez et de l'herpès. Certains sont des scientifiques et des médecins au faîte de leur discipline, mais l'aile gauche de l'OTO n'en croit pas moins à la nécessité de renverser la forme de civilisation caractérisée par cette fameuse « répression sexuelle » fondée sur les principes chrétiens. Peter R. Koenig, ancien initié de l'OTO (où il était devenu féru de lettres occultes), écrit à ce sujet : « Tapie au seuil de l'Histoire, Thélème cherche à communiquer ses idées au monde. Son évangélisation a pour but ultime de détruire les normes de la société. Elle lutte pour la domination mondiale et se compare au jeune christianisme que Rome persécutait. Aux dires de ses sectateurs, « Si on remplaçait l'Armée par l'OTO, ce serait excellent pour l'Ordre ».³

Selon l'OTO, en effet, la poursuite de cet objectif passera nécessairement un jour par une effusion de sang. Dans *Khabs Am Pekht*, qui est un de ses documents officiels, l'OTO donne à ses membres la consigne suivante : « Tôt ou tard, nous aurons à combattre pour détruire le pouvoir des esclaves des dieux-esclaves. Dans le cadre de cette épître, il est impossible d'exposer les vastes problèmes en jeu, mais lorsque le moment sera venu, la hiérarchie de l'Ordre devra les résoudre conformément à la Loi de l'OTO (appelée Thélème). »

Ce passage traduit donc l'engagement à partir en guerre contre les chrétiens « lorsque le moment sera venu », et comme l'OTO est répandu de l'Italie à l'Amérique du Sud en passant par la Croatie, le Japon et la Nouvelle-Zélande, les chrétiens feraient bien de s'informer un peu mieux à ce sujet.



Blason de l'OTO

² NdT : Hippies fréquentant volontiers les « lodges », lieux de vacances qui regroupent des sortes de huttes ; les mœurs y sont très libres.

³ P.R. Koenig, « Halo of Flies » in Richard Metzger, *Book of Lies : The Disinformation Guide to Magick and the Occult*, p. 253.

Kenneth Grant, dirigeant de l'OTO pour l'Angleterre, nourrit un dessein tout aussi effrayant. Comme le note Robert Anton Wilson, « La version de l'OTO concoctée par Grant repose en grande partie sur les variantes anales de la magie sexuelle et sur de sombres allusions à des objectifs politiques à long terme connus du seul cercle intérieur... »⁴

Grant lui-même déclare : « Le psychiatre et psychanalyste Wilhelm Reich a été éliminé par les autorités américaines parce que ses découvertes débouchaient sur une conclusion logique : le renversement total de la société telle qu'on la connaît aujourd'hui. Pourtant, c'est seulement sur les ruines de cette société que le Royaume de Ra-Hoor-Khuit pourra s'établir. Quelques individus dévoués pratiquant Thélème avec assiduité et persévérance suffiront à renverser la société pour de bon... »

Les « Instructions secrètes du Septième Degré » exposent des buts non moins grandioses, puisqu'elles soulignent à l'attention de l'initié : « Et au moment qui Lui semblera favorable, l'O.H.O.⁵, rassemblant ses forces, déclarera cette Vérité en privé aux Rois et aux Princes de la Terre, afin qu'ayant tenu consultation, ils gouvernent tous les hommes dans la paix et l'amour en vertu de ce Secret, à l'Ombre des Ailes de l'Unique ineffable Seigneur ».

On notera le mensonge grotesque qui est au cœur de cette propagande : la loi sanguinaire de Crowley est présentée comme une *Weltanschauung*⁶ fondée sur la paix et l'amour ! Telle est donc l'idéologie hégémonique des « bergers d'Hermas » ; c'est elle qui a élaboré et géré en secret les mouvements hippie et *New Age* depuis les années soixante et dont le symbole très populaire parmi les jeunes n'est autre que la croix Ânkh ou croix ansée, dite aussi croix de vie, qui servait initialement d'entrave aux bergers de l'Égypte ancienne.

Le philosophe Thomas Molnar a dévoilé le pot aux roses en montrant ce qu'est en réalité la fameuse « Abbaye de Thélème » : une contre-église clandestine se présentant comme la voie à suivre pour accéder à une utopie libertaire dégagée de la discipline rigide et des sévères restrictions de l'Église catholique. Molnar a démontré, cependant, que Thélème était une contre-église imposant des règles encore plus rigides que celles de l'Église catholique et que la première manifestation de ce diabolique attrape-nigauds remontait à la Révolution française. Et il a cette remarque frappante : « Notre civilisation prendra fin à coup sûr le jour où l'Église catholique et les États-Unis se joindront à la révolution. »

Une conspiration de droite

À la recherche de cet objectif, les thélémites ont planté des graines de destruction aussi bien dans l'aile gauche du catholicisme⁷ (les « œcuménistes » ou « conciliaires ») que dans son aile droite (les « traditionalistes »), selon un processus connu des alchimistes sous le nom de *coincidentia oppositorum* (« conciliation des contraires »).

On a beaucoup écrit sur les infiltrations occultes issues de la gauche ; mais la plupart des analystes n'ont pas cherché à étudier ni à dénoncer la subversion qui joue sur les goûts et affinités de la droite. Les sociétés secrètes ont pourtant l'art de manipuler ces deux versants de la psyché et de la

⁴ Robert Anton Wilson, *Everything is Under Control : Conspiracies, Cults, and Cover-Ups*, p. 212.

⁵ NdT : Outer Head of the Order, Chef Extérieur de l'Ordre.

⁶ NdT : Vision du monde.

⁷ NdT : L'auteur emploie ici le mot *Christianity* (christianisme ou chrétienté), mais le contexte indique sans l'ombre d'un doute qu'il parle en réalité du catholicisme.

personne humaines en cornaquant aussi bien ceux qui chérissent l'égalitarisme et l'anarchie que ceux qui sont pour l'élitisme et l'autorité.

Nicholas de Vere est le chef d'un culte cherchant à surmonter la crise d'autorité très réelle affectant l'homme moderne, qui est assailli de doutes. Or, sa rhétorique présente une similitude frappante avec l'argumentaire des traditionalistes catholiques. En effet, il tempête contre la « stupidité de l'attitude *New Age* », qui « provient de l'affirmation du libéralisme économique, totalement indéfendable et motivée en fait par la cupidité, selon laquelle chacun pourrait devenir ce qu'il veut, de même que contre l'idée politiquement correcte et dénuée de tout fondement selon laquelle il n'y aurait que des égaux. »

Il est aisé de voir que de Vere n'est pas un gauchiste. Ses déclarations sonnent donc agréablement à des oreilles traditionalistes. Il poursuit en ces termes : « Tout esprit rationnel doit abhorrer cette variante pathétique du libéralisme, née d'un rejet de la victimisation inoculée au corps social, et c'est pourquoi je n'éprouve que du mépris vis-à-vis de [...] un grand niveleur et égalisateur social. Mais on ne gagne pas beaucoup d'argent en disant à la grande majorité de son lectorat qu'elle n'est pas exclue génétiquement d'un processus qu'il lui est impossible de vivre ou même de comprendre ; alors, on fourgue des imbécillités *New Age* en disant aux gogos qu'ils peuvent tous jouer le rôle qui leur plaît et adopter n'importe quel « style de vie » à la mode dicté par leur caprice comme par une publicité trompeuse... »⁸

Qui est Nicholas de Vere ? Le dirigeant laïc d'un groupe de fidèles attachés à la Messe tridentine ? Un philosophe conservateur ? Point du tout. De Vere est un sataniste et un luciférien avoué : « À l'âge de douze ans, Nicholas fut magiquement et officiellement consacré à la tradition du dragon, et à l'âge de treize ans, il accomplit pour la première fois le rite connu sous le nom de *Starfire* [feu stellaire]. Ensuite, sa mère obtint qu'il pût travailler avec Aleister Crowley ; il étudia alors très sérieusement les principes des Arts obscurs et acquit une grande compétence dans les rituels magiques.

À l'âge de quinze ans, Nicholas fut soumis au rite archaïque de Royauté [*Rite of Kingship*], qui, conformément à la tradition gaélique ancienne, confère à l'impétrant le manteau de la souveraineté tiré de la Terre elle-même. »⁹

De Vere s'est taillé une place bien à lui dans la hiérarchie Crowley/OTO : « ... La *Dragon Court* [Cour du Dragon] contemporaine représente, en outre, une combinaison de ce que Aleister Crowley appellerait plusieurs « courants », dont le principal qui soit extérieur à la famille proprement dite a été consacré par le biais du *Black Country Covenant of the Baphometric Order of the Cubic Stone*¹⁰, dont l'origine remonte aux Chevaliers du Temple. Cette faveur fut accordée à ma famille en reconnaissance des liens héréditaires que celle-ci entretenait avec la Sorcellerie royale et la tradition historique du Dragon. D'autres courants extérieurs dérivent du Clan Donnachaid (de la Chevalerie des Plantagenêt), cousin – dans le Dragon – de la Maison de Vere, dont Edward de Vere, dix-septième comte d'Oxford, fut un membre éminent. Edward accomplit également les rites de la royauté du Dragon au sein de la famille, notamment le rite de royauté des Calle Daouine. »¹¹

Dans *The Beginning of the New World*, Crowley expose son authentique plan directeur visant les gens qui se réclament de l'autoritarisme de droite : « La première mesure pratique à prendre à

⁸ <http://www.paranoiainmagazine.com/mykingdom.html>

⁹ Prince Nicholas de Vere von Drakenberg : A Short Biography » <http://www.dagobertsrevenge.com/devere/bio/html>

¹⁰ NdT : Pacte du Pays Noir de l'Ordre baphométrique de la Pierre Cubique. Le Baphomet est la représentation de Lucifer avec une tête de bouc.

¹¹ <http://www.paranoiainmagazine.com/mykingdom.html>. NdT : Les *Calle Daouine* étaient les Picts de Calédonie (peuple de la forêt).

cette fin est la mise en place d'une forte organisation centrale capable de diriger avec cohérence les activités des nombreux adhérents déjà établis dans de nombreux pays. Il sera ensuite nécessaire de convoquer des conférences d'experts de toutes les sciences pour traiter de l'humanité sous l'angle social comme sous l'angle individuel, afin d'élaborer un programme international exhaustif. »¹²

On constate donc qu'au lieu de l'utopie libertaire tant vantée, qui fait couler tellement de salive dans une « rave party » typique des thélémites (où se consomme beaucoup de drogue), l'OTO est capable et désireux de fonctionner comme une « forte organisation centrale ».

Ses proches savaient de Crowley qu'il était un autoritariste à tout cran, voire un proto-fasciste de la pire espèce. L'une des principales raisons pour lesquelles l'OTO est si dangereux – car si attrayant – tient à ce qu'il a hérité de Satan la connaissance de la psychologie humaine. Le fait est que les disciples de Crowley se rencontrent à l'extrême droite, chez des gens psychologiquement tournés vers le royalisme, l'autoritarisme ainsi que la pompe et les cérémonies solennelles.

Cela s'est vérifié au vingtième siècle dans le domaine de l'occulte en général, quoique l'OTO ait perfectionné le processus. On entre là dans un des domaines d'étude les plus épineux et les plus abstrus du contre-espionnage, celui qui porte sur le stratagème des « black ops », des opérations secrètes (ou « en sous-marin ») qui servent à l'union alchimique des contraires. L'un des exemples les plus frappants de ce type d'action se trouve dans *The Slaves shall Serve* (les esclaves doivent servir), un livre publié en 2004 et écrit par James Wasserman, l'un des dirigeants les plus brillants et les plus érudits de l'OTO, dont cet ouvrage constitue un manifeste capital.

Le livre en question lance un appel public audacieux et entièrement nouveau en direction de la droite américaine. L'auteur, en effet, y loue publiquement la John Birch Society¹³, tout en soulignant que « pour des raisons personnelles », il n'en est pas membre. Il recommande de lire les textes de William Jasper, de John McManus et de la John Birch Society, ainsi que le *Liber Oz*, « une déclaration publiée par le maître anglais Aleister Crowley pendant la deuxième Guerre mondiale, qui présente ce que je considère comme étant l'exposé idéal des droits politiques de tout individu assez courageux pour faire face aux responsabilités que comporte la liberté. »

Wasserman s'en prend aux musulmans en employant la phraséologie de Birch, c'est-à-dire en parlant d'« islamo-fascisme », et il prétend se faire le champion de la « liberté », reprenant ainsi les arguments de Birch contre les Nations Unies. Il reproduit une grande partie de la documentation de Birch relative aux Nations Unies, qu'il annote en démontrant que cette organisation pose problème. Mais il ne mentionne évidemment pas le rôle de celle-ci dans la création de l'État d'Israël, ni les sanctions meurtrières prises par l'ONU contre l'Irak plutôt que contre Israël, pas plus que les relations de l'ONU avec la franc-maçonnerie (qui remontent au parrainage de feu la Ligue des Nations par le Grand Orient et d'autres loges). Par opportunisme, il ne livre donc qu'une « vérité partielle », témoignant ainsi de sa fourberie.

Pourquoi ? Parce que dans la mesure où l'OTO est fondé sur la Kabbale, il voit bien que le projecteur du complot doit être écarté du judaïsme comme de la franc-maçonnerie, ce qui l'amène à jeter l'opprobre principalement sur l'islam, tout en promouvant les groupes qui agissent de même,

¹² « The Beginning of the New World », in Aleister Crowley, *The Revival of Magick and Other Essays* (New Falcon Publications, 1998).

¹³ NdT (Wikipédia) : La John Birch Society (JBS) est une association conservatrice américaine, fondée à Indianapolis en 1958. Son nom fait référence à John Birch, militaire et missionnaire protestant, tué par des communistes chinois en 1945 et considéré ainsi comme la première victime de la Guerre froide.

notamment la John Birch Society. Après avoir corrompu la culture par des filières apparentées à la « Gauche », l'OTO se positionne maintenant de manière à diriger la « Droite » conservatrice kasher.

Wasserman nie – c'est à noter – que la résistance islamique ait pour motif le soutien d'Israël par les États-Unis. Il presse les Américains d'adhérer à la NRA¹⁴ ; en outre, il multiplie les notes en bas de page citant *The New American*¹⁵ et évoquant, entre autres, la thèse contestable selon laquelle des Arabes auraient trempé dans l'attentat à la bombe d'Oklahoma City. Le chef de l'OTO approuve même le juge Roy Moore, qui a déclaré que les Dix Commandements devraient figurer dans les institutions américaines. Venant de la part d'un membre actif de l'OTO, cette déclaration serait risible si elle ne laissait deviner que quelque chose de profondément subversif et à l'œuvre.

Wasserman souligne, de plus, que la croyance en une Puissance supérieure constitue une garantie de liberté. Dans la note en bas de page accompagnant cette déclaration, il conseille aux « jeunes Frères » de s'arracher à leur « pâmoison » et de se rappeler leur quête du « HGA », grâce à quoi tout ira bien pour eux. Qu'est-ce que ce « HGA » dont la jeunesse doit se mettre en quête ? « HGA » n'est autre que le nom de code de l'OTO désignant le Saint Ange Gardien (*Holy Guardian Angel*), que Crowley prescrit – dans son Livre 4 – d'invoquer en tant que « Satan, Toi Œil, Toi Désir ! »

Cette préoccupation quant à la « recherche par les musulmans de la domination mondiale » reflète en réalité la crainte de voir l'islam faire concurrence à l'OTO (l'un des chefs de l'OTO est appelé « Calife » et porte même un turban). Quant au plaidoyer pour l'affichage des Dix Commandements, quelle révélation ! Les thélémites sont les *ennemis jurés des Dix Commandements*. Wasserman essaye même d'expliquer que lorsqu'il cite le *Liber Oz* de Crowley, où celui-ci écrit « Il n'est de dieu que l'homme », cela ne fait pas de lui un athée, parce que Dieu n'est autre que la « superconscience » présente en l'homme.

L'OTO est une force qui détermine le Bien. Ce point est très important. L'OTO considère la John Birch Society comme un moyen des plus utiles de dévier l'attention en la faisant passer du judaïsme à l'islam, de la franc-maçonnerie aux Nations Unies.

Monsieur Wasserman, qui est un agent du Nouvel Ordre Mondial, écrit ceci : « On trouve de précieuses informations sur l'histoire et la nature de la tyrannie internationaliste sous les plumes de John McManus dans *Financial Terrorism*, de William Jasper dans *Global Tyranny* et *The United Nations Exposed* et de James Perloff dans *Shadows of Power*. Ces quatre ouvrages décrivent le Nouvel Ordre Mondial avec des détails effrayants, quoique d'une manière sensée. Ils sont le fruit de recherches approfondies, et l'on y trouve de scrupuleux renvois à des documents officiels. *Global Tyranny* contient un chapitre humoristique sur le mouvement *New Age* ; ce chapitre se caractérise par une ignorance considérable, mais le bon grain peut être séparé de l'ivraie, n'est-ce pas ? En tout cas, une grande partie des critiques qu'il [Jasper] adresse au mouvement *New Age* sont fondées. Il le décrit comme ayant été capté par des militants de gauche qui camouflent leurs véritables desseins sous des apparences écolo-spiritualistes. Il présente Gorbatchev et ceux de son espèce comme étant

¹⁴ NdT (Wikipédia) : La National Rifle Association (NRA) est une association à but non lucratif américaine ayant pour but de promouvoir les armes à feu aux États-Unis et la défense d'une interprétation non restrictive du deuxième amendement de la Constitution des États-Unis. Elle a été présidée par l'acteur Charlton Heston de 1998 à 2003. La NRA défend le libre commerce des armes à feu, l'entraînement à la survie, aux compétences de tir et aux sports de tir. L'organisation, qui s'est implantée en 1871 dans l'État de New York sous le nom d'American Rifle Association, revendique aujourd'hui près de quatre millions de membres. La NRA se présente souvent comme la plus ancienne organisation des droits civils aux États-Unis, en définissant la possession d'armes comme un droit civil protégé par le Bill of Rights.

¹⁵ NdT : Journal bimensuel de la John Birch Society.

les grands prêtres d'un culte socialiste déguisé en paganisme, dont le véritable but – purement marxiste – est d'éliminer la propriété privée. »¹⁶

Wasserman recommande au lecteur le « commentaire autorisé de l'OTO sur le *Book of the Law* » (Livre de la Loi) de Crowley, commentaire intitulé *The Law is For All* (la loi est pour tous). Or, dans le livre en question, Crowley déclare explicitement que le gouvernement a besoin d'une élite et que la plupart des gens ont besoin d'être des esclaves. En fait, le titre de l'ouvrage de Wasserman *The Slaves Shall Serve* relève de la plaisanterie d'initié, car il n'est autre qu'une citation du Livre de la Loi de Crowley.

L'enthousiasme qu'inspire à Wasserman l'attaque de Birch contre les Nations Unies a quelque chose d'étrange, étant donné le rôle historique joué par l'OTO dans la création du Nouvel Ordre Mondial, ainsi que le dossier existant à cet égard sur Aleister Crowley, le héros de Wasserman. L'OTO a joué son rôle dans les milieux appelés à assurer le lancement publicitaire de ce que H.G. Wells appelait l'« État mondial », et il ne faudrait surtout pas omettre de le citer parmi les mouvances ayant accouché de la Ligue des Nations, prédécesseur des Nations Unies. De 1915 à 1917, Crowley a été l'employé de George Sylvester Viereck, rédacteur en chef de deux journaux influents, *The Fatherland* et *The International*. Trois ans avant la création de la Ligue des Nations, Crowley écrivait dans la même veine, pour *The International* : « Il faut trahir les intérêts inférieurs pour les intérêts supérieurs, les avantages particuliers de tel ou tel pays pour le *Commonwealth* mondial. » Il y a dans le Temple de la Compréhension des Nations Unies un vitrail représentant le dieu Pan aux pieds de bouc, premier et plus grand amour de Crowley en dehors de lui-même.

En octobre 2004, on pouvait lire sur le site Internet de la Loge Sekhet-Maat de l'OTO les informations suivantes concernant Wasserman : « James Wasserman a adhéré à l'Ordo Templi Orientis en 1976. En 1979, il a fondé la Loge Tahuti, l'une des plus anciennes loges de l'OTO ayant fonctionné en continu. Il a joué un rôle-clé dans de nombreuses publications aussi influentes qu'originales du corpus littéraire de Crowley. Trois de ces participations furent les suivantes. Premièrement, il supervisa l'édition par Weiser, en 1976, du Livre de la Loi [*Book of the Law*], dans laquelle le manuscrit holographe était annexé au texte composé et corrigé de la publication de cet ouvrage par l'OTO datant de 1938 – conformément aux instructions de l'auteur, ce qui était une nouveauté pour un livre célèbre. Deuxièmement, il réussit, après plusieurs années de négociations, à rephotographier professionnellement les peintures de Crowley-Harris illustrant le tarot, en vue d'une deuxième édition améliorée du jeu de Thoth Tarot publié en 1977 et dont il réalisa aussi le mode d'emploi. Troisièmement, il collabora en 1983, avec deux autres membres de l'OTO, à la production des *Holy Books of Thelema* [les saints livres de Thélème], une collection des écrits inspirés (Classe A) de Crowley.

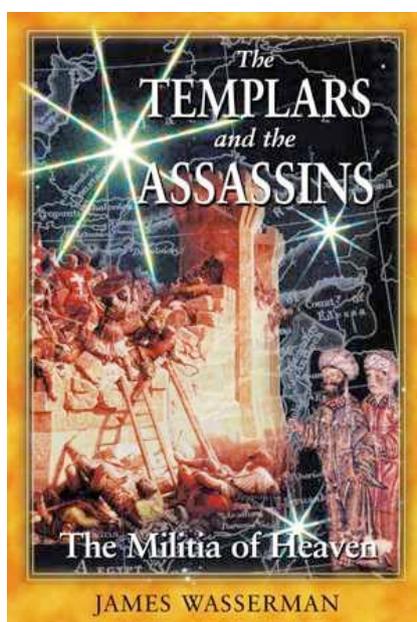
« En 1986, son essai intitulé "Introduction à l'Histoire de l'OTO" fut publié dans le n° 10 d'*Equinox III* [...] En 1989, il décrit son adaptation à des séances collectives de l'exercice du "Middle Pillar" (pilier médian) figurant dans l'ouvrage d'Israel Regardie intitulé *Healing Energy, Prayer and Relaxation* (énergie curative, prière et relaxation) (New Falcon Publications). En 1992, il écrit et conçoit *Art and Symbols of the Occult* (Art et symboles de l'occulte), superbe panorama en couleur des disciplines et images primordiales de la tradition occulte (Inner Traditions). En 1993, il compila, édita et écrivit une longue introduction pour le livre *Aleister Crowley and the Practice of the Magical Diary* (Aleister Crowley et la pratique du journal magique) (publié par New Falcon Publications et réédité en 2003 par Sekmet Books). En 1994, après quinze ans d'élaboration, son édition novatrice de l'ouvrage *The Egyptian Book of the Dead* (le livre égyptien des morts) fut publié

¹⁶ James Wasserman, *The Slaves Shall Serve*, p. 105.

par Chronicle Books. Ce livre contient une magnifique reproduction en couleur et une traduction en anglais du Papyrus d'Ani. En 1996, il conçut, édita et écrivit un épilogue pour l'important poème mystique d'Aleister Crowley intitulé *AHA !* (New Falcon Publications).

« En 2001, *The Templars and the Assassins : The Militia of Heaven* (les templiers et la secte des assassins : la milice du ciel) fut publié par Inner Traditions. Déjà traduit en quatre langues, il semble en bonne voie de devenir un classique moderne sur le thème de la guerre sainte. L'ouvrage a étrangement anticipé les attentats du 11 septembre, ces derniers s'étant produits quatre mois exactement après sa publication. »

Le livre *The Templars and the Assassins* a pour but de revenir sur l'époque des Croisades et sur son imagerie dans le droit fil de la propagande ayant cours depuis le 11 septembre 2001. *Slaves Shall Serve* amplifie cette opération en appuyant sur la propagande conservatrice « néo-con » pour faire accomplir à l'OTO un brusque virage à droite. L'OTO en revient ainsi aux racines dont l'avait dotée Theodor Reuss, son fondateur, et d'autres « seigneurs » tous tirés à quatre épingles.



The Templars and the Assassins a reçu l'« imprimatur » du chef de la Golden Dawn¹⁷, du chef du Temple of Set (temple du dieu égyptien Seth) et d'un des chefs d'un autre ordre occulte. Ce triple parrainage est sans précédent. La couverture montre le combat des templiers (aux vêtements en couleurs inversées) contre les Arabes. Qu'est-ce, aujourd'hui, que notre Occident supposément chrétien, sinon une croisade inversée, une Croisade pseudo-chrétienne menée au nom de la suprématie juive et de l'hégémonie sioniste ? Sur cette couverture, on voit Arabes et croisés se battant sur un mur prolongé par deux tours et en train de s'effondrer. À droite figurent deux assassins arabes (le démon et Oussama Ben Laden), pendant qu'au ciel brillent deux étoiles (sans doute Sirius A et Sirius B, de la constellation du Grand Chien).

Le ciblage des catholiques traditionalistes

Un autre fait mérite d'être relevé : l'enthousiasme des occultistes de droite pour l'ancienne Messe traditionnelle (« tridentine ») en latin. Parmi ces enthousiastes, le plus connu est peut-être C.W. Leadbeater. Ancien prêtre anglican et associé à la « théosophe » occulte Helena Blavatsky,

¹⁷ NdT : La Golden Dawn (aube dorée) est une autre société secrète initiatique.

« Leadbeater était néanmoins conscient que l'humanité contemporaine avait encore grand besoin de la magie des sacrements chrétiens... »

« Dans des ouvrages tels que *The Science and the Sacraments*, *The Inner Side of Christian Festivals* (la science et les sacrements, les arcanes des fêtes chrétiennes) et dans son livre posthume publié récemment sous le titre *The Christian Gnosis* (la gnose chrétienne), il a laissé un héritage impressionnant par lequel il aura démontré – pour la satisfaction de beaucoup – que la Messe et les autres sacrements du christianisme apostolique étaient capables, à notre époque, de favoriser le bien-être spirituel et la croissance transformante des individus... »

L'OTO a exploité le fait que certains occultistes « accordaient de la valeur aux traditions spirituelles occidentales, par exemple la magie cérémonielle, la maçonnerie ésotérique, ainsi que le mystère et la magie sacrée des sacrements chrétiens [...] Beaucoup de [...] théosophes ont été également attirés par la beauté majestueuse et le mysticisme de la Messe et des autres sacrements [...] Évoquer l'existence éventuelle d'un catholicisme occulte n'est pas aussi absurde que certains le pensent peut-être. L'histoire regorge de prélats, de prêtres et de religieuses de l'Église catholique qui étaient des occultistes fervents et compétents. La Kabbale, l'hermétisme, l'astrologie et la magie avaient tous leurs protecteurs [...] Aujourd'hui même, on peut s'apercevoir que des personnes s'intéressant à la gnose et à l'hermétisme ont plus de choses en commun avec les catholiques traditionalistes qu'avec les catholiques modernistes de Vatican II ou les protestants. »¹⁸

Cela ne revient pas à dire que le rite catholique tridentin soit occulte. Bien au contraire, il a servi pendant des siècles de rempart contre la tentative diabolique de travestir Jésus-Christ en un archétype gnostico-païen. Les conspirateurs occultes du Vatican – des gens de gauche – ont supprimé la Messe tridentine en 1969 avec le zèle d'un Thomas Cranmer¹⁹, alors que les conspirateurs occultes de droite cherchent à prendre le contrôle des dernières troupes restant attachées à cette Messe depuis sa suppression.

Déroutant ? Pas si la gnose vous offre une clé, ce que le Zohar²⁰ appelle la « connaissance de l'équilibre ». De même que les adeptes du vaudou utilisent des ornements, statues et autres objets catholiques afin de pervertir le catholicisme en faisant de lui une superstition magique, l'aile droite de la conspiration exploite la superstition qu'entretiennent certains catholiques attachés à une sorte de « sacramentalisme magique » tacite, autrement dit à l'idée que le seul fait d'être présent à la Messe, avec son impressionnante solennité, ses cloches, son encens et ses cierges – et non pas l'état de grâce, la fidélité aux commandements de Dieu ou la relation avec Jésus-Christ – constitue une garantie de sainteté pour l'intéressé.

S'il est vrai que la Messe est une sorte de magie, comme l'a déclaré à des séminaristes un conférencier et éminent auteur du plus grand groupe catholique « traditionnel » des États-Unis, alors le prêtre se doit d'être un magicien.

Ce « sacramentalisme magique » falsifie la réalité de l'Eucharistie, dont il se moque de façon diabolique en faisant d'elle un totem de l'éternel psychodrame païen au lieu de défendre la vérité, à savoir qu'étant une réédition du drame du Calvaire, l'Eucharistie représente l'unique exception ontologique à ce psychodrame.

¹⁸ Stephan A. Hoeller, *Gnosis Magazine*, Vol. 12, été 1989. (Hoeller n'est pas membre de l'OTO.)

¹⁹ NdT : Théologien hérétique du temps d'Henry VIII, auteur du « Livre de la prière commune » et destructeur, en Angleterre, de la Messe traditionnelle en latin.

²⁰ NdT : Sefer Ha Zohar (Livre de la Splendeur), aussi appelé Zohar, l'un des ouvrages majeurs de la Kabbale juive.

Je me hâte d'ajouter que cette croyance magique et perverse n'est *en aucun cas* intrinsèque au catholicisme. Car il s'agit bien d'une perversion, et d'une perversion satanique. Le Pape saint Pie V a convoqué le Concile de Trente en partie pour détruire cette théologie hérétique et contrefaite, qui est l'œuvre de Satan agissant comme « singe de Dieu ». La crise actuelle tient à ce que les catholiques orthodoxes et authentiquement traditionnels ne sont pas assez désireux de faire face à cette menace qui croît dans leurs propres rangs et qu'ils préfèrent balayer sous le tapis, ce que souhaitent précisément leur voir faire les occultistes infiltrés parmi eux.

L'hérésie occulte du sacramentalisme magique et la mentalité de caste aristocratique qu'elle favorise reflètent bien l'ordre hiérarchique que Crowley cherchait à imposer. La hiérarchie idéale selon Crowley n'avait de comptes à rendre à personne. Un mégalomane ne tolère aucune interférence. Ni freins ni contrepoids ne sauraient exister à ses yeux. Son but n'est autre que le pouvoir absolu sans la moindre contrainte.

Où mieux lancer un tel projet totalitaire que dans les rangs des catholiques traditionnels « en rupture », qui appellent de tous leurs vœux la restauration de l'ordre et de l'obéissance, mais qui ne reconnaissent pourtant sur terre aucune autorité supérieure à celle des prélats dirigeant leur groupe ?

***Un royalisme blasphématoire :
Le Prieuré de Sion et le Da Vinci Code***

Le sacramentalisme magique n'est pas le seul moyen de métamorphoser de pieux catholiques en esclaves de l'occultisme. Si l'on étudie le carrefour où le royalisme et le monarchisme rencontrent l'hérésie autrefois secrète selon laquelle certaines têtes couronnées d'Europe descendraient génétiquement de Jésus-Christ, on commence à entrevoir la montée d'une organisation dotée d'une autorité si divine qu'aucun chrétien croyant ne pourrait lui résister. Ce leurre brandi par les occultistes cherchant à imposer leur loi totalitaire possède un pouvoir hallucinatoire presque irrésistible. À cet égard, leur agent moderne était Pierre Plantard (1920-2000), censé être le lointain rejeton du roi mérovingien Dagobert II.

Plantard a été le parrain – pour le vingtième siècle – du mythe du « Prieuré de Sion », selon lequel certaines familles royales d'Europe descendent d'une prétendue union sexuelle entre Jésus et sainte Marie de Magdalena.

En 1942, Plantard a fondé les Alpha Galates. « Les Alpha Galates étaient un mouvement catholique romain de droite, ésotérique et antisémite, manifestement représentatif de la tradition française connue sous le nom de Grand Occident, par opposition au Grand Orient, lequel était pro-républicain par nature. La tradition du Grand Occident s'est développée, à droite, au sein de différents ordres de chevalerie durant la période de l'occupation allemande. »

Tout le monde n'était cependant pas dupe de cette façade. Le journal français *Au Pilon*, qui paraissait durant la deuxième Guerre mondiale, accusa ainsi l'ordre de Plantard d'être foncièrement franc-maçon, en révélant ses grades d'initiation et en donnant pour sobriquet à Plantard « Sa Majesté druidique » : « *Nous exprimons notre admiration, avec une complète impartialité, pour ce nouvel Ordre de Chevalerie, et nous souhaitons à Sa Majesté druidique tout le succès possible dans l'accomplissement de son Œuvre.* »²¹

²¹ *Au Pilon*, 19 novembre 1942.

Or, le rédacteur de ce journal avait soulevé là un lièvre. Le principal mouvement catholique romain traditionnel existant à l'heure actuelle a été fondé en partie par la noblesse européenne et peut se décrire superficiellement de la même manière ou presque que les Alpha Galates : il est de droite, ésotérique et antisémite. Dans ses déclarations publiques, il se montre fermement anti judaïque, mais si l'on y regarde de plus près, on s'aperçoit que comme dans le cas de l'insaisissable Plantard, sa mentalité présente une parenté subtile avec celle de la Kabbale et d'autres sectes d'origine très obscure. Il est riche en contradictions vertigineuses et noue de nombreuses alliances non moins déroutantes avec des organisations et des individus qui sont apparemment en opposition frontale avec lui.

L'escroc Plantard évoluait derrière ce genre de façade il y a des décennies de cela. Mais ce n'était pas un escroc ordinaire. Son réseau opérait parmi les catholiques conservateurs et dans les milieux antisémites, tout en organisant et en inspirant des affiliés kabbalistes ou même voués à une « déesse ».

La réussite la plus spectaculaire de Plantard aura été l'influence du Prieuré de Sion sur Dan Brown, auteur du *Da Vinci Code*, phénomène de librairie diablement efficace qui s'est vendu à dix millions d'exemplaires. Avec ce livre, l'intrigue dont il est question ici a pris des proportions mondiales.

Une sinistre ironie veut que le Prieuré de Sion, « ordre de chevalerie » qu'aurait créé en 1099 le « Croisé Godefroy de Bouillon », soit devenu, par le biais du catholique Pierre Plantard et de l'auteur *New Age* Dan Brown, une véritable courroie de transmission pour la reviviscence du culte sorcier d'Isis, de la magie noire de la Kabbale et de l'immonde diffamation talmudique concernant les prétendues relations sexuelles de Jésus-Christ.

Peut-être le lecteur commence-t-il maintenant à entrevoir l'utilité de ce qui constitue la spécialité de l'OTO et que le docteur Carl Gustav Jung appelait le *Mysterium Coniunctionis* (la synthèse des opposés psychiques en alchimie). L'OTO ne souhaite nullement adopter une tactique qui consisterait à ne s'occuper que du mouvement « progressiste » (c'est-à-dire de gauche) favorable à la « modernisation » et à la « réforme », autrement dit à abandonner l'opposition de droite à ses ennemis.

Au lieu de cela, il est toujours et partout déterminé à imposer le paradigme kabbalistique en *s'assurant le contrôle de l'opposition*. Il fait appel aux normes élitistes de culture et de goût en défendant les liturgies classiques, dans le même temps où des agents du Vatican inspirés par le *zeitgeist* (esprit du temps) de l'OTO mettent ces rites plus ou moins hors la loi en les excluant du culte ordinaire.

À cet égard du moins, la conspiration a été couronnée d'un plein succès. L'assistance à la Messe tridentine est aujourd'hui restreinte à des petites poches de résistance catholique qui, ciblées par une infiltration occulte, sont plus susceptibles de pénétration que ne le serait un mouvement de masse rassemblant des millions de croyants.

Force est de rappeler ici l'antique mot d'ordre alchimique *Solve et coagula* (dissoudre et recomposer). La Messe tridentine de jadis a sanctifié d'innombrables clercs et laïcs, parmi lesquels figurent les saints les plus populaires de l'Église.

Mais elle a été dépouillée de ses centaines de millions de fidèles avec une promptitude remarquable, presque en un clin d'œil, l'objectif à long terme étant de susciter en sa faveur un

mouvement nouveau et beaucoup plus circonscrit sur lequel les milieux occultes puissent exercer un contrôle étroit.²²

L'arnaque libertaire : « Fais ce que voudras »

Tout en proclamant haut et fort la « Loi de la Liberté », l'OTO poursuit ouvertement des objectifs politiques et sociétaux opposés à l'essence même de la liberté. La schizophrénie présidant à de telles contradictions et la mentalité qui entretient ces dernières aboutissent à des raisonnements épouvantables. Selon un texte officiel de l'OTO, « ... une organisation est nécessaire au développement de la Liberté elle-même, et la direction de chaque organisation doit être hautement centralisée. Cela s'impose surtout en temps de guerre, ainsi que les nations « démocratiques » elles-mêmes l'ont appris d'expérience parce qu'elle n'avaient pas voulu l'apprendre de l'Allemagne. Or, cet âge est éminemment un « temps de guerre », surtout à l'heure actuelle, où il nous incombe de renverser les dieux-esclaves. »²³

Le délire du pouvoir organisationnel tel que le conçoivent Crowley et l'OTO jure singulièrement avec la propagande libertaire de ces derniers. Qu'on en juge. Celui qui se faisait d'ailleurs appeler « la Grande Bête 666 » a écrit ceci : « Le Livre de la Loi a été donné à l'humanité dans le but principal de lui communiquer un principe impeccable de politique pratique [...] Nous ne devons pas éprouver de scrupules à exploiter les qualités naturelles de l'ensemble de l'humanité. Nous ne jugeons pas indispensable d'essayer de former des moutons à chasser des renards ou à donner des cours d'histoire ; nous recherchons leur bien-être physique, et nous profitons de leur laine et de leur viande. Ainsi disposerons-nous d'une classe d'esclaves heureux qui accepteront leurs conditions d'existence telles quelles et qui jouiront de la vie avec la sagesse tranquille du bétail. »

Cette doctrine « Force fait loi » de l'OTO apparaît au premier plan lorsqu'on analyse la relation particulièrement floue de Crowley avec le nazisme. Crowley écrivait en 1915 : « Le chef mondial de l'OTO est un Allemand, et il appartient à l'OTO de reconstruire les civilisations de l'Europe, ce qui ne peut se faire qu'à la manière allemande. L'époque des joueurs de cricket est révolue. » Bien que Crowley fût un agent de renseignement britannique, il appréciait le charisme hypnotique de Hitler, qu'il considérait comme le rassembleur des forces qui étaient en train d'écraser l'Ordre chrétien, l'« Éon d'Osiris ».

L'OTO fut ensuite interdit dans l'Allemagne nazie, surtout à cause du lien entre son chef, Karl Germer, et l'agent britannique Crowley, perçu comme un rival. En tout état de cause, les Allemands de l'époque de Hitler avaient leurs propres ordres occultes teutoniques, y compris l'*Ordi Novi Templi* ou encore l'Ordre des Nouveaux Templiers (ONT), qui contribuèrent du reste à la montée du Parti National-Socialiste des Travailleurs Allemands (*Nationalsozialistische Deutsche Arbeiter Partei*, ou NSDAP : le parti « Nazi »). Le *Germanen Order*, issu de l'ONT, a peut-être été le prototype de la Société Thulé (*Thule Gesellschaft*), organisation païenne occulte qui soutenait, elle aussi, le NSDAP.

²² L'auteur et d'autres chercheurs ont rassemblé des preuves de l'infiltration d'agents occultes dans le mouvement favorable à la Messe traditionnelle aux États-Unis durant les douze dernières années. On notera toutefois que jusqu'à présent, beaucoup de catholiques traditionnels sont restés à l'abri de cet entrisme et seraient horrifiés d'en apprendre l'existence. Un combat analogue a eu lieu au sein de l'Église il y a des siècles entre les tenants du Concile de Trente (d'où est dérivé l'adjectif « tridentin ») et les humanistes de la Renaissance favorables à une « Kabbale chrétienne ».

²³ Aleister Crowley : *The Law is for All : the Authorized Popular Commentary to the Book of the Law*. (Tempe : New Falcon Publications, 1996), p. 37.

Lors du naufrage de l'Allemagne après la première Guerre mondiale, il était presque inévitable que le paganisme occulte se remette en selle et s'attache à tout mouvement important, y compris le national-socialisme ; il est pourtant exact qu'on ne pouvait être à la fois franc-maçon et membre du parti Nazi, car Hitler craignait la domination judaïque des loges.

Toutefois, l'une des plus grandes ironies de l'histoire d'Adolf Hitler tient à ce que celui-ci en est venu à incarner certains aspects de la philosophie de ces mêmes loges qu'il avait tant dénoncées, en tendant au racisme sioniste le miroir de son racisme aryen, de même qu'en reproduisant avec sa Gestapo et une myriade d'autres polices secrètes le secret et l'oppression régnant dans les loges. En dernière analyse, nul autre n'aura favorisé la cause du sionisme davantage qu'Adolf Hitler, avec ses actions brutales et tragiquement oppressives contre les adeptes du judaïsme, qui ont été mythifiées après coup en une éternelle justification de la suprématie d'Israël sous l'appellation émotionnelle et religieuse d'« Holocauste ». Ainsi, le Führer, ce grand ennemi du sionisme, pourrait être surnommé à juste titre – par un retour de manivelle, en quelque sorte – le père de l'État d'Israël.

Les déclarations contradictoires de Crowley sur les Allemands et les adeptes du judaïsme apparaissent comme conciliables entre elles dès lors qu'on se penche sur les contradictions d'Hitler lui-même et la persécution qui – de manière prévisible – en a résulté de sa part contre les « Juifs ». Crowley a écrit, dans un commentaire en marge de son exemplaire personnel du recueil de ses poèmes (avant-propos, p. xxi) : « Ma vie pour l'Angleterre... » Et dans son essai révélateur intitulé « Lettre ouverte à Rabbi Joel Blau », Crowley écrit : « Que le Juif montre le chemin ! » Il ajoute que le « Messie [judaïque] doit se dresser, et on L'appellera Antéchrist... »²⁴

Comme aujourd'hui, l'OTO jouait déjà sur les deux tableaux : d'un côté, il s'enthousiasmait pour les guerres et les bains de sang provoqués par Hitler ; de l'autre, il soutenait le sionisme en faisant office d'agent des services secrets britanniques (le M16) et de la franc-maçonnerie britannique.

Crowley, qui prêchait un fascisme occulte, vénérait à la fois Adolf Hitler et le rabbin Blau ; en outre, il est resté toute sa vie un agent britannique et un crypto-sioniste. Dans son autobiographie, Crowley adresse des rosseries à de nombreux Juifs, un peu comme le ferait le propriétaire snob d'un club très fermé. Harry Truman était connu, lui aussi, pour lancer des piques contre certains adeptes du judaïsme dans des conversations privées, et pourtant, peu de gens ont servi la cryptocratie avec plus d'empressement que le franc-maçon de 33^{ème} degré Harry Truman, ce qui peut se dire également de Crowley.

Crowley est arrivé à la tête de l'OTO par cooptation au sein de la franc-maçonnerie. Selon ses propres dires, « Bien que j'eusse été admis dès 1900 au trente-troisième et dernier degré de la franc-maçonnerie [de rite écossais ancien et accepté], ce n'est qu'à l'été 1912 que se confirmèrent mes soupçons. Je veux parler de ma conviction que derrière les frivolités et la convivialité de notre plus grande institution (la franc-maçonnerie) se cache en vérité un secret. À l'époque dont je parle, un homme est venu à moi. C'était l'un des mystérieux maîtres de la franc-maçonnerie ésotérique, ces gens qui en sont les yeux et le cerveau, mais qui y restent inconnus, souvent même des chefs officiels de l'obédience [...] Cet homme, qui observait ma carrière occulte depuis plusieurs années, m'avait alors jugé digne de prendre part aux Mystères Supérieurs. »²⁵

L'homme qui contacta Crowley était le « frère Merlin » (*alias* Theodor Reuss), qui devait ensuite lui confier la direction de l'OTO ; Crowley atteignit le degré Baphomet XI, le « Roi Saint et

²⁴ Aleister Crowley, *The Revival of Magic and Other Essays*, pp. 151-154.

²⁵ Kenneth Grant, *Aleister Crowley and the Hidden God*, p. 174.

Suprême d'Irlande, d'Iona²⁶ et de toutes les Bretagnes qui sont dans le Sanctuaire de la Gnose, l'OTO » (*Supreme and Holy King of Ireland, Iona, and all the Britains that are in the Sanctuary of the Gnosis, OTO*). Lorsque Crowley devint OHO (*Outer Head of the Order*, c'est-à-dire chef extérieur de l'Ordre), des membres allemands de l'OTO relativement sensés refusèrent de le suivre. Car Crowley avait déjà commencé à divulguer des secrets de son ancien Ordre magique rosicrucien (*Rosicrucian Magickal Order*), l'Ordre hermétique de l'aube dorée (*Hermetic Order of the Golden Dawn*), fondé par des francs-maçons de haut rang.

Mais aux yeux des disciples de Crowley, celui-ci ne s'est pas borné à promouvoir des futilités ésotériques. Selon eux, il a été le Logos du Nouvel Éon d'Horus, inauguré en 1904 avec la « réception » par l'intéressé du Livre de la Loi, qui lui avait été dicté durant trois jours au Caire, en Égypte. Bien que jusqu'alors, chaque loge maçonnique eût toujours exhibé sur son autel un « livre de la loi », l'un des « Jalons » de la franc-maçonnerie, l'ouvrage en question n'avait – au fond – pas grand chose à voir avec cette dernière, puisqu'il changeait avec la religion de chaque initié ; en d'autres termes, un initié chrétien prêtait serment sur une Bible, un maçon musulman sur un coran, etc., car tels étaient, en réalité, les « livres de la loi » présents au sein d'une loge ordinaire. Mais avec la révélation qu'avait dictée à Crowley un certain « Aiwass », identifié par lui comme étant Satan lui-même et par Kenneth Grant comme étant une intelligence étrangère désincarnée, la franc-maçonnerie disposait enfin d'un Livre de la Loi contraignant qui s'imposait à tous les maçons, quelle que soit leur obédience.

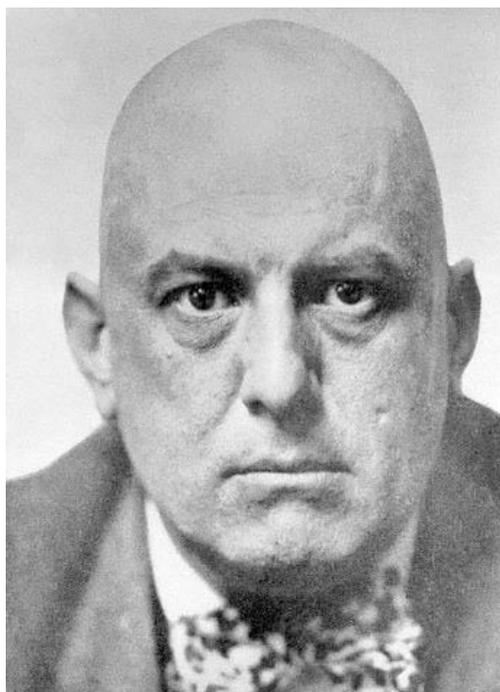
Crowley a obtenu par « *channelling* »²⁷ une Loi codifiée en un livre qu'il prétendait lui avoir été révélé par son « Ange Gardien », le démon Aiwass ; il s'agit de la Loi de Thélème, interprétation de la maxime de Rabelais « Fais ce que voudras sera le tout de la Loi ».

En 1904, le scénario dépeint par le Livre de la Loi était encore impensable. C'était celui d'une société fondée non pas sur la reconnaissance cynique et de pure forme des principes chrétiens, mais sur l'adoption enthousiaste et délibérée de leurs contraires : la réussite personnelle au lieu du sacrifice de soi, l'adultère et toutes les formes imaginables d'expression et de licence sexuelles, l'usage des drogues, l'occultisme, l'exaltation de la guerre et du carnage, ainsi que le plaidoyer darwinien pour l'élimination des faibles. Or, conformément aux prophéties « dictées » à Crowley, le siècle dernier a bel et bien été témoin de la réalisation de ces principes, et sur une échelle... gargantuesque. L'OTO avait-il donc raison ? Une quelconque intelligence désincarnée avait-elle choisi de « montrer sa main » en annonçant le projet qu'elle avait conçu pour le vingtième siècle à ses fidèles du premier cercle maçonnique, l'OTO ? Le Livre de la Loi est-il, comme l'affirment certains, le plan directeur de Satan pour un monde sans Dieu ?

En 1907, le capitaine J.F.C. Fuller, de l'infanterie légère de l'Oxfordshire (qui devait devenir ensuite le principal artisan de la stratégie militaire britannique durant la deuxième Guerre mondiale), fut présenté à Crowley et fit ensuite de lui un panégyrique intitulé *The Star in the West* (l'étoile de l'Occident), dans lequel figurait un terme de son invention : la « crowleyanité » (*Crowleyanity*).

²⁶ Iona est une petite île du nord-ouest de l'Écosse, dans les Hébrides intérieures.

²⁷ NdT (Wikipédia) : *Channeling* est un terme américain moderne de la littérature New Age qui désigne un procédé de communication entre un humain et une entité appartenant à une autre dimension. [...] Apparenté à la notion de médiumnité en vogue à la fin du dix-neuvième siècle au sein du mouvement spirite, l'idée de fond du *channelling* recoupe une thématique très ancienne d'expériences visionnaires : chamanisme, prophétisme, etc.



Crowley se présentait à l'origine comme un poète, dont les œuvres firent d'ailleurs l'objet, au début, des critiques favorables de G. K. Chesterton (à propos duquel Crowley devait écrire un jour : « C'est avec vous que je choisis de me mesurer [...] vous êtes une force avec laquelle il faut compter [...] il est peut-être difficile de dire si nous sommes en fait amis ou ennemis »). Crowley se fit tout d'abord la main (qui devait ensuite s'avérer prolifique) sur de la prose, en débitant des écrits à la chaîne dans des proportions monumentales, et son influence commença de croître. James Branch Cabell emprunta ainsi la Messe gnostique de Crowley pour le chapitre 22 de son œuvre intitulée *Jurgen, a Comedy of Justice*. Quant au romancier mondialement célèbre W. Somerset Maugham, il prit Crowley pour modèle du personnage sulfureux Oliver Haddo apparaissant dans son livre sensationnel de 1908 intitulé *The Magician*, où il est question d'alchimie, d'un homoncule et du pouvoir ensorcelant de Haddo sur la virginale Margaret. Tout comme Crowley, Maugham était un agent des services de renseignement britanniques, et Alfred Hitchcock s'appuya sur sa nouvelle intitulée *Ashenden* pour réaliser en 1936 le film « Agent Secret ».

En tant que modèle de Haddo, Crowley séduisit une kyrielle de femmes aux fins de ses rites de sorcellerie sexuelle, notamment Keila Waddell, Leah Hearsing et bien d'autres, ainsi que des hommes portés à l'homosexualité. En 1910, au Caxton Hall, à Londres, Crowley organisa l'une des premières *drug parties* des temps modernes, servant à ses invités des champignons hallucinogènes mêlés à des pommes sentant la pourriture. Crowley fut le véritable pionnier de chaque manifestation ou presque des « cultures » hippies et *New Age* qui devaient surgir de son ombre un demi-siècle plus tard.

En 1920 fut construite à Cefalu, en Sicile, une « Abbaye de Thélème » où Crowley tenait ses cérémonies de l'OTO. Mais en 1923, Benito Mussolini fit fermer l'endroit et ordonna à Crowley de quitter le territoire italien. Au milieu des années trente, Crowley se lia d'amitié avec un autre intellectuel influent du vingtième siècle, Aldoux Huxley, auteur du livre « Le Meilleur des Mondes » et l'un des premiers pionniers des hallucinogènes psychédéliques en Californie au cours des années cinquante. Huxley était le petit-fils de Thomas Huxley, l'un des premiers partisans de la théorie darwinienne de l'évolution, qui se décrivait lui-même comme « agnostique » pour désigner son

absence de foi. Après la mort de Crowley, en 1947, l'OTO fit de rapides progrès dans les couloirs de la culture de masse.

Mais l'heure de Crowley arriva vraiment avec les années soixante. Comme on l'a signalé ci-dessus, les Beatles firent ajouter son portrait photographique en couverture d'un de leurs albums, et Jimmy Page, guitariste vedette du groupe de rock Led Zeppelin, acheta en Écosse la demeure de Crowley située à Boleskine, au-dessus du *Loch Ness*, habitat du célèbre « monstre ». En outre, Page accepta de collaborer avec un disciple hollywoodien de Crowley, le bien nommé Kenneth Anger²⁸, à la composition de la bande-son du « film culte » d'Anger *Lucifer Rising* (la montée de Lucifer), dans lequel joue Bobby Beausoleil – associé de Charles Manson²⁹ –, qui devait ensuite être condamné pour l'assassinat du musicien Gary Hinman.

Dans les magasins *Virgin Megastore* des États-Unis, la version de poche du livre de Crowley intitulé *Confessions* est pratiquement en tête des ventes. Un CD où l'on entend Crowley pousser sa plainte des « *Enochians Calls* » (les appels d'Enoch) et lire sa propre poésie (où il parle de lui : « Enterrez-moi dans une tombe sans nom ; je suis venu de Dieu pour sauver le monde ») se vend comme des petits pains... ou plutôt comme des gâteaux d'Halloween. Les grands magasins proposent une dizaine de ses œuvres. Harry Potter n'aurait jamais pu avoir un tel succès planétaire si la « Bête » ne lui avait frayé la voie. Ainsi que me l'a dit un adolescent (en me faisait cadeau, dans un élan de sincère enthousiasme, d'un exemplaire du livre de Crowley *Diary of a Drug Fiend* [journal d'un drogué], comme un évangéliste m'aurait confié la Bible Gédéon), « Crowley a énormément à nous apprendre ».

Mais plus important que le triomphe d'Aleister Crowley et de l'OTO dans la « culture » pop, il y a les progrès de la « crowleyanité » dans le courant principal de la culture. Le célèbre auteur chrétien C. S. Lewis appelait notre époque l'âge « post-chrétien ». Crowley l'avait du reste prédit : l'« Éon d'Horus », l'âge de l'Enfant Couronné et Conquérant, disait-il, doit venir et renverser l'« Éon d'Osiris », l'âge du Dieu Mourant. Dans le Nouvel Âge annoncé par Crowley, Dieu le Père est chassé par Horus le Fils, à savoir une culture de jeunesse appelée à se développer dans la rébellion, l'imprudence et le danger. Du point de vue de Crowley, toutefois, cette culture est essentielle aussi bien au maintien de l'autorité qu'à l'évolution, car la rébellion de gauche menée par l'OTO déclenchera une réaction de droite conduite, elle aussi, par l'OTO.

Le *doublespeak*³⁰ ou double langage de Crowley et de ses successeurs est renversant. Ces diabolistes sont à la tête des mouvements de type boomerang qui asservissent des personnes hypnotisées et en quête de sens en les enfermant dans l'acceptation orwellienne de conditions opposées à celles qu'ils prônent et prédisent par ailleurs. Ainsi la masse s'imagine-t-elle avancer, alors même qu'elle étreint le squelette à la manière d'un maçon de 33^{ème} degré en train de subir son initiation. Le parallèle entre l'initié de l'OTO et le peuple américain est remarquable : l'un et l'autre ont été ou sont actuellement l'objet d'un conditionnement, et au moment opportun, ils feront bon accueil à un dirigeant qui leur apportera la « sagesse tranquille du bétail », ce qu'ils seront du reste devenus entre-temps. Ne sommes-nous pas déjà dans l'Éon d'Horus ?

Traduction *Virgo-Maria*

²⁸ NdT : En anglais, *anger* signifie colère.

²⁹ NdT : Chef de la « famille Manson », qui assassina en 1969, dans des conditions particulièrement atroces, l'actrice américaine Sharon Tate, épouse du réalisateur Roman Polanski.

³⁰ NdT : Ce néologisme est emprunté à George Orwell, qui l'emploie dans son célèbre roman *1984*, lequel évoque un totalitarisme absolu et définitif fonctionnant sur la duplicité dans tous les domaines.

DU SANG SUR L'AUTEL

Histoire secrète de la société occulte
la plus dangereuse du monde

Par Craig HEIMBICHNER

Titre original : *Blood on the Altar* paru en 2005
(Traduit de l'américain)

Independent History & Research

Craig Heimbichner possède une maîtrise de sciences de l'éducation. Il a été principal d'un lycée, et il écrit aujourd'hui en tant qu'auteur, conférencier et chercheur indépendant.

© Tous droits réservés sur la traduction française

Éditions Saint-Remi
BP 80 – 33410 CADILLAC
05 56 76 73 38
www.saint-remi.fr

PRÉFACE

« Quiconque passe outre ceci
le fait à ses risques et périls. »
(Livre de la Loi)¹

Le rôle des sociétés secrètes dans les affaires du monde suscite aujourd'hui une attention croissante. Cela tient en partie au « hasard » constitué par la course à la présidence ayant eu lieu aux Etats-Unis en 2004 et au cours de laquelle les deux candidats, le républicain George W. Bush et le démocrate John F. Kerry, ont publiquement reconnu leur appartenance à la même société secrète, connue sous le nom de *Skull and Bones*². Cet ordre nécromancien a acquis une prééminence provisoire en 2004 dans le cadre de l'orchestration de la maîtrise occulte des masses qui était alors en cours. Ainsi que les journalistes David Wise et Thomas B. Ross l'ont écrit dans *Invisible Government*, leur étude magistrale sur les services de renseignement américains :

« Il existe à l'heure actuelle deux gouvernements aux Etats-Unis. L'un est visible, l'autre est invisible. Le premier est le gouvernement dont les journaux entretiennent les citoyens et dont les manuels de civisme parlent aux écoliers. Le second est le mécanisme caché et imbriqué [...] Le Gouvernement invisible n'est pas un organisme officiel. C'est une galaxie informe d'individus et d'agences... »³

La maîtrise des masses présente certes un niveau exotérique, dont l'illusion est enseignée dans les cours d'éducation civique et dont la comédie se joue pour nous dans les

¹ Toutes les citations accompagnant les titres de chapitre sont extraites du Livre de la Loi (*Book of the Law*) d'Alcister Crowley, qui est le document canonique de l'O.T.O. (York Beach, Maine : Weiser Books, 1976 reprint of the 1938 edition).

² NdT : Crâne et ossements.

³ David Wise and Thomas B. Ross, *The Invisible Government* (New York : Random House, 1964).

médias sous la forme d'élections, de campagnes, d'adoption de lois. Mais le gouvernement de loin le plus important s'exerce au niveau ésotérique, lequel – à son summum – comporte la manipulation vigilante de la conscience des masses par le biais d'un réseau d'intermédiaires du pouvoir psychologique : c'est le « gouvernement invisible de Wise et Ross », que Walter Bowart – dans son livre de 1978 devenu un classique et intitulé *Operation Mind Control*¹ – devait désigner plus tard sous le nom de « Cryptocratie ». La Cryptocratie n'est pas un mythe ; elle cherche à transformer l'humanité par un processus alchimique de conscience collective, ou « Group Mind », qui comporte le passage de différents tests et les réponses correspondantes, en passant par des filières liées aux sociétés secrètes. Il en résulte un contrôle psychologique et culturel, mais surtout une *transformation*. Pour l'essentiel, la Cryptocratie plonge l'esprit des masses dans un chaudron, comme le faisaient les alchimistes de la Renaissance, et à l'occasion, elle goûte, ajoute des ingrédients, puis brasse le tout.

Néanmoins, tandis que l'ordre des *Skull and Bones* emmène en bateau sa cargaison de « Goyim » chameilleurs et abêtis, une autre société secrète s'emploie à formater ces derniers de la même manière qu'elle a formaté la génération des années soixante – ainsi que l'élite intellectuelle, et ce dès les premières années du vingtième siècle –, c'est-à-dire en les plongeant dans ce chaudron d'alchimiste connu sous le nom d'« enseignement ». L'enseignement moderne a un côté officiel, visible dans les établissements publics, et un côté officieux extrêmement important ; ce dernier englobe l'« école » capitale et amiboïde appelée « culture pop », dont les pupitres sont des canapés placés face à des écrans plasma et dont les maîtres de conférence sont des DVD ou – à une certaine époque, du moins – des romans de science-fiction. La société occulte à laquelle je fais allusion a considérablement influencé la science-fiction et Hollywood,

¹ NdT (note du traducteur) : opération « Contrôle des esprits ».

aidant ainsi à semer des graines de transformation dans la psyché des masses.

Au surplus, l'ordre en question a su entretenir son statut et son audience, et il a même introduit ses rituels dépravés jusque dans les milieux de l'armée et du renseignement, tout en entretenant d'importantes connexions au cœur du programme spatial. Ce culte protéiforme, mais puissant a compté parmi ses chefs l'agent de renseignement britannique Aleister Crowley (1875-1947), qui se faisait appeler « la Grande Bête 666 ». C'est Crowley, surnommé « L'homme le plus maléfique du monde » par le journal anglais *John Bull*, qui a conféré à cette société secrète sa forme et sa direction modernes extrêmement efficaces, allant jusqu'à la remodeler à sa propre image bestiale. Depuis lors, elle s'est adaptée et développée en faisant sienne une formule détendue et décentralisée, mais en conservant l'empreinte indélébile de la Bête.

L'organisation dont je traite ici porte bien des noms : en latin, *Ordo Templi Orientis* ; en allemand, *Orientalischer Templar-Orden* ; en anglais, *Order of Oriental Templars* ; en français, « Ordre du Temple de l'Est » ou « Ordre des Templiers Orientaux ». Mais son appellation la plus universellement reconnue est un simple sigle : « O.T.O. ».

L'O.T.O. a aujourd'hui des loges et des « zones de pouvoir » dans le monde entier, y compris Israël, la Russie et l'Amérique du Sud, et il prétend toujours être l'« école d'études avancées » (*Graduate School*) de l'ordre fraternel ancien et prototypique, du « club service »¹ qu'est la franc-maçonnerie. Nombre de francs-maçons sont en désaccord avec cette vision des choses, mais nous verrons que leurs protestations sont dues à l'ignorance ou procèdent d'une tentative de tromper

¹ NdT : Exemples de « club services » : le *Rotary Club* et le *Lion's Club*, entre autres pépinières de la franc-maçonnerie.

les « Cowans »¹ (les gens de l'extérieur), et même les dupes des degrés inférieurs au sein de leurs propres loges. L'O.T.O. a toujours été un ordre « maçonnique marginal » ou « irrégulier », une structure spéciale entretenant des relations fraternelles avec les membres supérieurs de la franc-maçonnerie « régulière » de la Grande Loge – les sanctions officielles en moins –, ce qui permet à la Grande Loge d'émettre commodément des démentis et des désaveux publics lorsqu'il arrive que telle ou telle activité compromettante de ces loges « franc-tireuses » vienne à la connaissance du grand public. En 1981, lors du scandale de la loge « *Propaganda Due* » (ou loge P2), qui vit le gouvernement italien et la Banque du Vatican impliqués dans une affaire de chantage et de meurtre, la franc-maçonnerie se hâta de qualifier la loge P2 d'« irrégulière », alors que les 26,4 millions de dollars de cette entreprise criminelle étaient, eux, tout ce qu'il y a de plus régulier².

À titre d'exemple, on retiendra la déclaration suivante d'une source de l'O.T.O. qui révèle, *in fine*, ses relations avec la Grande Loge. Elle contient certes quelques ambiguïtés, mais elle met bien en lumière la relation souvent niée entre l'O.T.O. et la franc-maçonnerie « régulière » :

« Les francs-maçons se présentent comme issus des guildes maçonniques, c'est-à-dire des corporations de ceux qui bâtissaient en pierre au moyen âge, et ils affirment tirer leur véritable origine des chevaliers du Temple. Lorsqu'ils se sont révélés au public (à la création de la Grande Loge Unie d'Angleterre, en 1717), ils ont soutenu qu'étant au départ des maçons « opératifs » (c'est-à-dire de véritables architectes et bâtisseurs en maçonnerie de pierre), ils étaient devenus des maçons « spéculatifs » (étudiant la moralité philosophique

¹ NdT : En architecture, le mot anglais *cowan* désigne un ouvrier qui pose les pierres ou les briques, mais qui n'a pas droit au statut de maçon.

² Concernant l'histoire de la loge P2, cf. Stephen Knight, *The Brotherhood: The Secret World of Freemasonry*.

présente dans les symboles de l'art des bâtisseurs), qui – aux fins d'explication et d'édification – élaborent des cérémonies complexes et des moralités dramatiques¹ contenant des doses subliminales de symbolisme kabbalistique. De la manière dont je vois les choses, les maçons, d'opératifs au départ, sont devenus spéculatifs ensuite, mais je tiens à ajouter que cette évolution s'est faite dans un sens rosicrucien plutôt que maçonnique. Les rituels de la franc-maçonnerie me semblent ressortir à une tentative d'infuser du symbolisme rosicrucien dans l'initiation maçonnique d'une manière qui n'apparaisse pas comme scandaleuse à quiconque pourrait trouver cela discutable. Les rituels de l'O.T.O. constituent un pas de plus dans le déchirement du voile masquant ce symbolisme supplémentaire [...] reformulé comme une sorte de franc-maçonnerie du « nouvel Éon² ». Toutefois, l'O.T.O. prétend former non pas des « maçons », mais plutôt des « magiciens », ainsi que le laisse entendre la comparaison des titres que les deux systèmes donnent à leurs degrés respectifs. De même, l'« A.'A.' »³ est une reformulation du modèle rosicrucien (à la manière de la *Golden Dawn*, de l'AMORC, etc.), avec le nouvel éon pour accentuation... »⁴

¹ NdT : Selon Jean Babelon (1909), il s'agit d'une « pièce dramatique composée en vue de l'édification et où paraissent en scène des allégories personnifiées. » ; de son côté, Raymond Lebègue (1929) en donne la définition suivante : « Essentiellement une pièce allégorique, mais ce caractère manque à certaines moralités historiques ».

² Un éon est une très longue période de temps, de durée arbitraire ; synonyme : ère.

³ NdT – Définition que donne de l'« A.'A.' » le site Internet du « Collège de Thélème » et du « Temple de Thélème » (<http://thelema.org/index.html>) : « L'*Arcanum Arcanorum* [arcane des arcanes] n'est autre que le Saint des Saints dans lequel l'Arche sacrée demeure involée. Tout ordre magique, école du mystère, religion ou autre institution légitime diffusant une parcelle de la Sagesse ou de la Lumière n'est ou n'a jamais été qu'un Véhicule externe de cette Fraternité interne de la Lumière. Tel est le sens le plus élevé et le plus pur de l'A.'A.' ».

⁴ Information recueillie auprès de l'ancien Maître d'une loge maçonnique et d'une « oasis » de l'O.T.O..

L'essence de la franc-maçonnerie

On sortirait du cadre du présent ouvrage en entreprenant de retracer l'historique complet de la franc-maçonnerie ; on se bornera donc à signaler que l'essence de cette dernière remonte à l'antique culte sumérien de « Shaitan » (Satan). Le culte en question a pris forme dans l'Égypte ancienne et à Babylone, mais l'ironie a voulu qu'il soit très efficacement préservé de la disparition par les enseignement oraux de ses héritiers rabbiniques, sous la forme des « traditions des anciens » ou « sages ».

Il est noté, dans l'Ancien Testament, que les Israélites furent séduits à plusieurs reprises par les « mœurs de l'Égypte », l'exemple le plus frappant en étant l'adoration du Veau d'Or (Exode 32 :1-35). L'enseignement rabbinique oral inspiré par l'Égypte se heurta à l'opposition de Jésus-Christ, mais survécut à la destruction du second Temple en l'an 70 de notre ère. Des rabbins entreprirent ensuite de le consigner, et il se poursuivit dès lors sous deux noms : Talmud de Babylone et Kabbale. Dans le Talmud, la discipline tyrannique des prêtres païens de l'Égypte et de Babylone était voilée sous des renvois aux Écritures des Israélites ; de même, la Kabbale préservait un enseignement occulte sous les apparences occasionnelles de la piété, de l'orthodoxie et de commentaires des textes mosaïques du Pentateuque. Cette religion formalisée, faite d'oppression bureaucratique (le Talmud) et de gnose païenne (la Kabbale), devint connue après l'an 70 sous le nom de judaïsme, lequel n'a rien de commun avec la forme de religion exclusivement vétéro-testamentaire qu'a pratiquée, durant plusieurs siècles après Jésus-Christ, une petite minorité de Karâïtes judaïsants soumis aux violentes persécutions des rabbins ; ceux-ci pouvaient aller – en Castille, à partir du onzième siècle – jusqu'à leur faire couper la langue ou les faire fouetter à mort pour refus de reconnaître l'autorité rabbinique, appliquant ainsi une version judaïque de

l'Inquisition (version vouée à l'oubli historique, comme on voudra bien le remarquer).

La gnose remodelée par les rabbins résista à l'hostilité des Apôtres et aux dénonciations des premiers Pères de l'Église en semant la perturbation au sein de la Chrétienté, où on la confondait souvent avec la foi en l'écriture seule (*sola Scriptura*) des anciens Israélites, au lieu de la voir pour ce qu'elle était en réalité : un champion poids lourd du paganisme, empli de superstition païenne comme de tradition non scripturale et purement humaine. Ainsi devait survivre, préservé dans le judaïsme comme dans une boîte de Petri, l'héritage égyptien d'Osiris, d'Isis et d'Horus, de Seth et de Shaïtan. En se transmettant de génération en génération, cette étrange infection n'a cessé d'explorer des filières nouvelles, essayant de se répandre sous toutes sortes de masques et de faux-semblants. Elle subit ainsi plusieurs mutations la faisant passer des manichéens et carpocratians aux cathares et bogomiles. Une souche particulièrement virulente apparut lorsque les chevaliers du Temple se corrompirent et devinrent un ordre occulte. Cet ordre fut écrasé par le Trône et l'Autel et retourna sous terre.

Une solide tête de pont occulte s'établit en Angleterre sous Élisabeth 1^{ère}. Cette offensive devait culminer avec le mouvement rosicrucien, l'exaltation très « Renaissance » de la magie et de l'alchimie par Heinrich Cornelius Agrippa (1486-1535) et Paracelse (1493-1541), puis la formation d'un système de loges accepté par le corps social et libre de recruter des hommes respectables. Le système de loges anglais, qui se présentait de façon exotérique comme une fraternité, un ordre fraternel copié sur la guilde catholique de la maçonnerie de pierre, utilisait les symboles de cette dernière pour donner des leçons d'apparence morale, mais adoptait en fait des symboles kabbalistiques du judaïsme et réservait son enseignement occulte aux hauts initiés. De la sorte, la nouvelle Loge maçonnique devint un puissant

canal occulte entre les pays et se répandit à travers l'Europe ainsi qu'en Amérique. C'est ainsi que naquit la franc-maçonnerie.

Les initiés

Professant publiquement d'adorer une vague divinité appelée « Grand Architecte de l'Univers » (G.A.D.L.U.), la « Loge bleue » initie les francs-maçons au moyen d'un système rituel à trois degrés, alors que d'autres rites, tels celui d'York et le rite écossais, font passer à leurs maçons une série de degrés ascendants, dont certains laissent filtrer chaque fois un peu plus de lumière sur l'estime dans laquelle tout véritable initié doit tenir à la fois l'occultisme et Lucifer, le « Porteur de Lumière » des philosophes¹.

Les maçons se reconnaissent entre eux par des phrases codées (*Are you on the level?* « : Jouez-vous franc-jeu ? ») ainsi que par des poignées de main et des gestes secrets. Dans la culture occidentale, ils sont représentatifs de ce système fondamental dit du « copinage », qui consiste à secourir les amis et à écraser les adversaires ; ils s'en acquittaient initialement par l'assassinat, mais ils le font plus souvent aujourd'hui par le torpillage de la carrière, l'ostracisme financier et social, la corruption judiciaire et les coups montés porteurs de scandale. Comme Al Capone et ses soupes populaires, les maçons se couvrent au moyen de nombreuses activités caritatives, généralement conduites par un « frère tourier » (c'est-à-dire un idiot utile). Les francs-maçons constituent le prototype des « clubs services » qui ont emboîté le pas à la maçonnerie, tel le *Rotary Club*. Ils ont largement infiltré le barreau, la magistrature, la police, le gouvernement fédéral, l'armée et le programme spatial. Des membres-clés de la Cour

¹ Dans la cérémonie d'initiation au troisième degré, on désoriente le candidat, qui a les yeux bandés, en lui donnant un coup de maillet sur le front, d'où l'expression anglaise « *They gave him the third degree* » (ils lui ont fait subir le troisième degré) servant à désigner une pression psychologique, mais aussi des mauvais traitements physiques pouvant aller jusqu'à la torture.

Suprême et du Congrès ont été cooptés à partir des hauts degrés du rite écossais ; plusieurs Présidents des Etats-Unis ont été membres de la Loge, tandis que d'autres ont servi de paravents actifs à leur réseau de pouvoir.

Le franc-maçon moyen de type « alimentaire » est une pitoyable dupe, car il cède naïvement sa réputation à la loge en échange d'un bol de soupe revêtant la forme d'une carrière toute tracée. Cette ignorance peut même se rencontrer aux degrés supérieurs, dont il n'est pas automatiquement garanti que les titulaires fassent tous partie du cercle intérieur de ceux qui savent. Pourtant, nul individu ayant gardé un œil ouvert ne saurait progresser jusqu'à ces degrés supérieurs sans remarquer qu'il accède là à un niveau occulte ou ésotérique. Mais où ce niveau se trouve-t-il au juste ?

Entrée dans l'O.T.O.

Non seulement l'O.T.O. est synonyme d'occultisme, mais il est en relation directe avec les questions dont on dit aux maçons de degré élevé qu'elles sont réservées au cœur de l'initiation supérieure. Et au cœur même des secrets en question est l'assumption de la contradiction, de l'« elixir de vie » et du pouvoir du sang. Le lecteur pourra juger par lui-même de ce qui, dans cette gnose, est abominable ou simplement écœurant, et qui est assimilable aux sombres menées d'individus dépravés. Il s'exposera ainsi à tomber sur des choses qui glaçant d'horreur l'innocence, et il le fera à ses risques et périls. Chacun devra déterminer si le présent ouvrage offre la clé d'une compréhension nécessaire ou, simplement, d'une fascination superflue. On ne devra pas le lire pour cette dernière raison, car il y a trop longtemps que la Cryptocratie exploite la fascination pour nous détourner de la réalité et des sujets de véritable crainte révérencielle que la Création de Dieu nous propose à chaque instant. Le fascination ne saurait être restaurée que pour s'unir au « sacrement du moment présent », ainsi que Jean-Pierre de

Caussade a désigné les délices et la sainteté de l'activité permanente du Créateur. Les lecteurs facilement impressionnables devront choisir une autre lecture.

La gnose relative au culte de la Grande Bête Aleister Crowley, véritable grand-père du satanisme moderne, est faite de secrets kabbalistiques dégénérés. Il se peut même que ces secrets aient formé le socle du culte dirigé par Charles Manson¹, lequel aurait été affilié à une « Loge solaire » renégate faisant auparavant partie de l'O.T.O.. Ces secrets ont également constitué la base de notre programme spatial, tel que l'a lancé John Whiteside Parsons, chef de l'O.T.O., fondateur de l'*Aerojet Corporation* et cofondateur du *Jet Propulsion Laboratory* de la NASA à Pasadena, Californie.

C'est cette gnose qui a formaté Hollywood et la politique américaine et qui a « relooké » à la fois l'Église catholique et jusqu'à la culture moderne, en déclenchant la vogue de la « Wicca »² et le mouvement homosexuel moderne, pour finir par faire entrer le monde contemporain dans ce que les initiés appellent l'ère de l'« enfant Horus », provoquant ainsi la mutation de notre culture et la transformation de ses vestiges de christianisme en des strates de plus en plus profondes de « crowleyanité ».

¹ NdT : Gourou luciférien, chef de la « famille Manson », qui assassina en 1969, dans des conditions particulièrement atroces, l'actrice américaine Sharon Tate, épouse du réalisateur Roman Polanski. Voir ci-après.

² NdT – À en croire Wikipédia, « la Wicca est parfois considérée comme une religion, parfois davantage comme une philosophie. Elle inclut des éléments que l'on peut trouver dans nombre de croyances telles que le chamanisme, le druidisme et les mythologies gréco-romaine, slave, celtique et nordique. Ses adeptes, les wiccans, prônent le culte de la nature, qu'ils dénomment "l'Ancienne Religion". » On l'aura compris : sous cette description destinée à endormir le néophyte, il y a la sorcellerie pérenne. La Wicca est censée être de la « sorcellerie blanche », mais il n'y a qu'une magie, et sa seule « couleur » est le noir.

2004 marquait le centenaire de ce Nouvel Éon, et pour célébrer l'événement, l'O.T.O. a publié une édition de son principal « livre saint », dont nous parlerons ci-après. La Bête se porte comme un charme en ce vingt et unième siècle, et elle assure l'« élevage » des goyim (comme disait Charles Fort), au point où l'affrontement entre Chou Vert (Bush) et Vert Chou (Kerry) ne saurait susciter une seconde de préoccupation aux patates de canapé (*couch potatoes*) qui gobent des émissions de sport et des films pornos à longueur de journée. Mais l'O.T.O. n'est pas fini, comme nous allons le démontrer, forts de connaître à présent son origine, ses desseins, ses buts et, en particulier, ses maîtres.

I.

UN APERÇU DU CULTES DE LA BÊTE

« ... Il y a là des mystères qu'aucune Bête ne percera jamais. »

Le Culte de la Bête n'a rien d'anodin. Il correspond à une puissante organisation mondiale âgée d'un siècle environ et dotée de multiples branches. Cet ordre occulte, né des cendres des *Illuminati* de Bavière, a condensé en lui-même tous les degrés de la franc-maçonnerie, jusques et y compris le 97^{ème} degré, dont personne ou presque n'a jamais entendu parler. Il est le produit de distillation, l'essence même de la plus occulte de toutes les sociétés secrètes.

« Ordre des Templiers Orientaux », « O.T.O. » : voilà un nom bien particulier pour un culte de la Bête... Mais c'est intentionnel, car ces trois lettres laissent deviner le secret central du degré avancé, qui est emprunté au *Zohar*¹.

Obscur, mais encerclant le globe ; obscur, mais peuplé des hommes et des femmes les plus cultivés du monde ; obscur, mais oeuvrant secrètement à la transformation alchimique de l'humanité : comment se fait-il donc que la masse des gens n'aient jamais entendu parler de l'O.T.O. ? Car ce dernier ne se cache pas complètement. Il est vrai, cependant, qu'il ne se fait pas non plus beaucoup de publicité² : ses loges n'ont rien à voir avec des édifices imposants tels qu'un temple de rite écossais, qui fourmille de symboles païens, et l'on peut passer devant l'une d'elles sans

¹ Le *Zohar*, ou « Livre de la Splendeur », qui est le texte primordial des kabbalistes, figure au programme des études de judaïsme avancées.

² À l'âge de l'Internet, on ne compte plus les sites parlant de l'« O.T.O. ». Mais ils relèvent surtout d'une pratique purement émotionnelle des relations publiques, et certains sont même gérés par des non-initiés. À quelques notables exceptions près, les sites Internet affichant le sigle « O.T.O. » et la maxime « Fais ce que voudras est le tout de la loi » ne sont que du tout-venant à la petite semaine, et ils servent souvent à embrouiller plus qu'à informer.

rien remarquer. Mais l'ordre sait se rendre accessible à ceux qui le cherchent.

Bien que n'ayant pas la maîtrise du monde entier, l'O.T.O. n'en a pas moins « modelé » certains des événements historiques les plus monumentaux du vingtième siècle. Il travaille en silence, comme un cancer invasif, comme un gaz inodore et incolore. À l'instar du Bouc de Mendès¹ se glissant dans une chambre à la lumière de la lune, l'O.T.O. s'est insinué dans de nombreux endroits surprenants, et aussi bien littéralement que figurativement, il s'est mis au lit comme un politicien corrompu.

Le culte de l'O.T.O. représente l'essence même, l'ultime cercle intérieur de la franc-maçonnerie ésotérique (bien qu'il faille s'attendre à ce que chaque loge maçonnique ou presque le nie). Or, non seulement les preuves historiques du bien-fondé de cette affirmation sont trop convaincantes pour être ignorées, mais les membres du cercle en question sont au courant du chevauchement des appartenances entre la maçonnerie et l'O.T.O., et ils gardent le secret là-dessus.

Un premier contact avec l'O.T.O. peut se nouer à l'occasion de la lecture d'un poème érotique, durant laquelle vos réactions sont observées et jaugées pour voir si l'on peut partager davantage d'informations avec vous. Vous pouvez aussi surprendre, dans un *coffee shop*², un membre en train d'en saluer un

¹ NdT (d'après Wikipédia) : Le Bouc de Mendès est un des noms donnés à la représentation du Baphomet par Eliphas Levi au dix-neuvième siècle. C'est un symbole bien connu en occultisme et dans certaines pratiques satanistes.

² NdT (d'après Wikipédia) : Un *coffee shop* est un établissement similaire à un café, dans lequel on peut acheter et consommer du cannabis sous certaines conditions strictes. En Europe, ce type d'établissement ne se rencontre pour le moment qu'aux Pays-Bas, un des seuls pays où la vente et la consommation de cannabis sont tolérées (sans être légalisées), ce qui le rend très attirant aux yeux des consommateurs de cannabis des pays voisins comme la Belgique, l'Allemagne ou la France, qui viennent y pratiquer ce qu'on appelle le tourisme cannabique.

autre par la formule thélemique « Fais ce que voudras est le tout de la loi ».

Si l'on était autorisé à observer ce qui se passe dans une loge de l'O.T.O. au Japon, au Brésil, en Israël ou au Texas, on pourrait même y assister à des rituels accomplis par des individus initiés également à l'Ordre de la Bête (associé à l'O.T.O.) qu'on appelle *Silver Star* [étoile d'argent]. On y verrait alors un initié en robe pratiquer le Grand Rituel de l'Hexagramme¹, auquel la plupart des maçons n'ont jamais assisté, malgré les claires allusions à la Kabbale qui figurent dans les écrits de leurs propres dirigeants, écrits que le maçon lambda n'étudie jamais².

Les francs-maçons brillants et dévoués à la cause finissent néanmoins par entrer dans l'O.T.O.. Il n'y a pour eux, en fait, aucun autre débouché, si ce n'est l'Ordre de l'Étoile d'Argent (*Order of the Silver Star*), qui présuppose en général une affiliation à l'O.T.O., ou encore – s'ils sont trop délicats – l'Ordre Hermétique de l'Aube Dorée (*Hermetic Order of the Golden Dawn*).

Faits de base relatifs à l'O.T.O.

1. Charles Manson aurait été affilié à un groupe de Californie du Sud appelé *Solar Lodge* (loge solaire), dont certains soutiennent qu'il est lié à l'O.T.O.. Mais ce dernier dément une telle relation, et la *Solar Lodge* est généralement considérée comme une entité plus ou moins renégate. Elle développe des perspectives de fin du monde, préconise le séparatisme blanc et prône le sadomasochisme. Certains auteurs ont écrit, en outre,

¹ L'hexagramme, appelé improprement « étoile de David », n'a en fait rien à voir avec l'ancien Irsaël, le Roi David ou l'Ancien Testament.

² Communément orthographiée *Qabalab* au sein de l'O.T.O., l'accent étant mis sur la pratique de la « *magick* » et l'adoration de la Déesse. Le mot s'orthographie *cabale* (du latin *cabala*) pour décrire un groupe de conspirateurs, et dans les milieux rabbiniques, on parle de la *Kabbale* pour désigner les enseignements rabbiniques classiques d'Isaac Luria et d'autres « sages » judaïques. Voir glossaire *in fine* pour plus amples informations.

que ses adeptes se livraient au trafic de drogue, buvaient du sang et abusaient sexuellement d'enfants, allant même jusqu'à les tuer, en partie aux fins de leur programmation et de leur conditionnement psychologiques. L. Ron Hubbard, fondateur de la « Scientologie », a eu l'idée de son « truc » alors qu'il était membre d'une unité californienne de l'O.T.O..

2. L'O.T.O. est lié au Rite Palladien, saint des saints de la franc-maçonnerie.

3. L'O.T.O. comporte une aile exclusivement ecclésiastique, l'« Église Catholique Gnostique ». La liturgie centrale de l'O.T.O. est la « messe » gnostique composée par Aleister Crowley. Ce rite est célébré dans le monde entier, chaque dimanche à la nuit tombante, par une prêtresse trônant nue sur un autel (si l'on suit scrupuleusement les rubriques de Crowley). Ce n'est pas à proprement parler une « messe noire » ; on a donc appelé cela une « messe grise »¹.

4. Certains membres de l'O.T.O. ont été les promoteurs de l'« amour homme/garçon ». Le « sexologue » immensément influent Alfred Kinsey (1894-1956) – auteur de l'ouvrage *Le comportement sexuel de l'homme*, devenu la fondement de l'éducation sexuelle moderne et, partant, le facteur d'une grave érosion de la moralité traditionnelle américaine – était un pédéraste qui s'est servi de centaines d'enfants dans le cadre d'actes sexuels motivés par ses fameuses « recherches médicales »². Kinsey citait Crowley comme une de ses grandes

¹ La messe gnostique n'est pas la « messe noire » au sens satanique du terme, dans laquelle on inverse les rubriques de la messe catholique romaine. Elle déguise ses invocations à Satan sous des noms dont l'initié découvre ensuite qu'ils sont synonymes de Satan. En ce sens, certains l'ont appelée « messe grise » à cause de son caractère trompeur plutôt qu'ouvertement diabolique.

² Cf. Judith Reisman, *Kinsey : Crimes & Consequences*. Kinsey « a établi des rapports d'observation, par chronométrage, du temps d'arrivée de l'orgasme chez 1.888 garçons d'âge compris entre cinq mois et l'adolescence, ainsi que chez 147 pré-adolescentes ».

sources d'inspiration, et il séjournait à l'« abbaye de Thélème » de celui-ci. Il a été glorifié dans un film hollywoodien de 2004 réalisé dans les studios de la Fox, propriété du magnat de la presse Rupert Murdoch.

5. L'O.T.O. est parvenu à s'insinuer dans l'Église catholique romaine, son ennemie de toujours. Il la méprise parce qu'elle préserve les messages du Christ crucifié, dont il fait piétiner l'image dans le rite de son cinquième degré, celui du « Prince souverain de la Rose-Croix ». L'O.T.O. entretient un mélange alchimique et schizophrène de crainte révérencielle vis-à-vis du rituel catholique traditionnel et d'antagonisme à l'égard de Rome, tout en s'intéressant hautement à l'orientation de l'Église catholique et en cherchant à l'infléchir chaque fois que c'est possible.

6. Après la mort en 1903 du Pape Léon XIII, anti-franc-maçon à toute épreuve, l'O.T.O. faillit obtenir un pape issu de ses rangs en la personne du cardinal Mariano Rampolla del Tindaro (1843-1913), Secrétaire d'État du Vatican et membre secret de l'Académie maçonnique, dont l'élection au Trône de Pierre fut stoppée par un *veto* émis *in extremis*. Ce *veto* fut suscité par un grand expert catholique de la conspiration occulte, Monseigneur Ernest Jouin, prélat français, qui convainquit l'Empereur d'Autriche François-Joseph (avec l'aide du cardinal Jan Puzyna, évêque de Cracovie) de l'appartenance du cardinal Rampolla à l'O.T.O. ; ce qu'apprenant, l'Empereur invoqua une loi ancienne pour que soit annulée l'élection de Rampolla.

7. L'O.T.O. a contribué à répandre parmi les jeunes l'enthousiasme pour la « *Wicca* » – qui est une « magie blanche » ou une « sorcellerie blanche » – en pompant une grande partie de l'énergie et de l'élan du mouvement *New Age* afin de préparer le terrain à l'acceptation du concept de « bon sorcier » tel qu'il est exprimé dans les romans à grand succès de *Harry Potter*.

8. Aleister Crowley, agent de renseignement britannique et chef de l'O.T.O., et son secrétaire juïaïque Israel Regudy (*alias* Regardie) ont puissamment contribué à favoriser l'obsession de la Kabbale, qui a abouti à l'explosion contemporaine d'intérêt pour cette dernière parmi des célébrités comme les chanteuses Madonna et Britney Spears.

9. Sa totale dépravation et sa poursuite d'un dessein occulte sont le signe d'une démence qui frappe les observateurs objectifs de l'O.T.O., mais celui-ci n'en gère pas moins cette démence de façon méthodique. Ainsi entretient-il des liens avec les sphères gouvernementales les plus élevées de l'Occident ; par exemple, le bras droit d'Aleister Crowley n'était autre que le *Major-General* John Frederick Charles Fuller (1878-1966), l'un des plus grands stratèges militaires de l'ère moderne.

Aux Etats-Unis, John Whiteside Parsons, principal expert des fusées au Jet Propulsion Laboratory (situé à Pasadena, en Californie), a dirigé pendant plusieurs années la branche californienne de l'O.T.O.. Il a contribué à jeter les fondations du programme spatial et des vols lunaires en tant qu'« acte de magie rituelle ». Les rites de l'O.T.O. fondés sur le sexe et la mort sont accomplis partout aux Etats-Unis, y compris les folles cérémonies de *magica sexualis* organisées à l'observatoire du Mont Palomar et auxquelles participent – selon feu James Shelby Downard – des agents des services secrets et du FBI, qui s'y sont livrés à des rites sexuels avec l'ex-épouse de Downard, tous les participants étant immergés dans la lumière de l'étoile Sirius (de la constellation *Canis Major*), que diffusait le télescope de cinq mètres de diamètre. (Sirius était l'objet de vénération suprême de la religion officielle de l'Égypte ancienne.)

10. Fort de son énorme influence sur l'élite, l'O.T.O. a inauguré et bétonné la transformation des masses en agissant sur Hollywood, sur le monde international des affaires et au sein du gouvernement américain, de même qu'en répandant l'« énergie

de Satan » dans toute la planète, selon les propres termes de « Frater Aussik 400 » (*alias* Kenneth Grant), chef extérieur de l'*Ordo Templi Orientis*.

Aux yeux de l'O.T.O., le dieu Horus est sur nous ; autrement dit, la démence démoniaque de cet ordre constitue à présent la norme culturelle reconnue, et ce sont ses initiés qui nous dirigent désormais.

II

LA FRATERNITÉ DU SANG OPÉRANT SOUS LE SIGNE DE BAPHOMET¹

« ... que le sang coule en l'honneur de mon nom. »

Ce qui oppose tout d'abord l'O.T.O. à notre culture tient à la fusion, en son sein, d'une affirmation apparente de la vie et d'une profonde fascination pour le sang. Dans ses documents officiels, l'O.T.O. exige de façon répétée – avec explications à la clé – des sacrifices sanglants. Ainsi, dans sa principale « écriture », *The Book of the Law* (Le Livre de la Loi), il stipule ceci : « Adorez-moi avec le feu et le sang [...] que le sang coule en l'honneur de mon nom [...] Sacrifiez du bétail, petit et gros ; ensuite, un enfant [...] Tuez et torturez ; n'épargnez pas ; attaquez-les ! [...] Le meilleur sang est celui de la lune, le sang menstruel ; puis, le sang frais d'un enfant [...] puis, celui des ennemis [...] Brûlez-le ; faites-en des gâteaux et mangez-les en mon nom [...] En outre, manger cela fera naître en vous le désir et la puissance. »

L'œuvre majeure d'Aleister Crowley, donc de l'O.T.O., est le volumineux ouvrage intitulé *Magick*, que diffusent toutes les chaînes de librairies. Dans ce livre de la taille d'une Bible familiale, le chapitre intitulé « *Of the Bloody Sacrifice, and of Matters Cognate* » (Du sacrifice sanglant et des matières apparentées) proclame que « L'animal doit donc être tué à l'intérieur du Cercle – ou du Triangle, le cas échéant – afin que son énergie ne puisse s'échapper [...] Pour obtenir une efficacité spirituelle maximale, il faut donc choisir la victime ayant en elle la force la plus grande et

¹ NdT (d'après Wikipédia) : Baphomet est le nom donné par certains occultistes du dix-neuvième siècle à l'idole mystérieuse que les chevaliers de l'Ordre du Temple furent accusés de vénérer. Le plus souvent représentée avec la tête d'un bouc ou d'un homme barbu, l'idole était vénérée, mais également crainte pour sa laideur.

la plus pure. Un enfant mâle d'innocence parfaite et de vive intelligence est la victime la plus satisfaisante et la plus appropriée [...] Toutefois, la méthode de mise à mort est pratiquement invariable : l'animal doit être frappé au cœur ou avoir la gorge tranchée, avec un couteau dans les deux cas. Toute autre méthode de mise à mort est moins efficace ; même en cas de crucifixion, la mort est donnée par le poignard. »

Cette allusion aux sacrifices sanglants est loin d'être la seule que contiennent les écrits du chef de l'O.T.O.. Dans les instructions secrètes que reçoit tout candidat à l'initiation au huitième degré, l'intéressé se voit remettre un traité intitulé « *Of the Rites of Blood* » (Des rites du sang), où il peut lire ceci :

« On dit qu'il existe une secte de Juifs religieux appelés Hassidim, qui pratiquent le sacrifice humain. Parmi les Gentils, ils prélèvent de préférence un enfant, mais aussi un adulte, et le mettent solennellement à mort de telle sorte que pas une seule goutte de son sang ne se perde, de crainte que l'esprit de la victime n'échappe à l'Exorciste en se réfugiant dans cette goutte. Car une fois que l'esprit de la victime est scellé dans le sang répandu et recueilli, il prend place dans chaque atome de ce sang, de même qu'à la Messe, on dit que le Corps du Christ est intégralement contenu dans chaque miette de l'hostie consacrée et que Son Sang est intégralement contenu dans chaque goutte du vin consacré, avec la même efficacité partout et pour tous. »

Crowley a fait l'objet de graves condamnations pour avoir répété ce que l'on dénonce fréquemment aujourd'hui comme constituant une « diffamation du sang » à l'encontre des rabbins orthodoxes, mais il n'avait aucune volonté de diffamation ; il disposait, en fait, d'informations – émanant peut-être de Sir Richard Francis Burton¹ – selon lesquelles une secte judaïque se

¹ NdT (d'après Wikipédia) : Le capitaine Sir Richard Francis Burton (1821-1890) était un érudit britannique. Il fut tour à tour officier, escrimeur, explorateur, écrivain et poète, traducteur, linguiste, orientaliste, maître soufi,

livrait bel et bien à des sacrifices humains. Dans son introduction au *Sepher Sephiroth*, dictionnaire kabbalistique ajouté par lui à son journal occulte *The Equinox*, Crowley écrit ceci : « Les Juifs d'Europe orientale pratiquent aujourd'hui encore des sacrifices humains, ainsi que feu Sir Richard Burton l'a exposé longuement dans son manuscrit. Et cette information, les Juifs riches d'Angleterre ont remué ciel et terre pour l'étouffer... »

Un philosophe du meurtre rituel

Il ne fait aucun doute que Crowley croyait en l'efficacité du sacrifice humain ; trop de passages de son œuvre le prouvent pour qu'on puisse le nier. Dans son ouvrage intitulé *The Vision and the Voice* (La vision et la voix)¹, on peut lire cette note en bas de page originale, qui relève du rite de bandage des yeux :

« Le “sacrifice sanglant” est généralement considéré comme ressortissant à la “magie noire”. Mais tout dépend de la formule employée par le magicien. Un meurtre est toujours répréhensible, même en cas de nécessité, n'était la Formule de l'Évolution. On doit assumer en son Être propre, solennellement, le karma tout entier de la créature mise à mort, érigeant ainsi cette dernière en une structure organique supérieure et l'aidant de la sorte à accomplir sa Véritable Aspiration à une Forme de Vie plus élevée. C'est là, bien entendu, une méthode de travail grossièrement matérielle, mais c'est la seule disponible en pareil cas. L'animal est de toute façon voué à la mort... »

Dans le même ouvrage, on peut lire également ceci : « Le Rite suprême consisterait à procurer un orgasme à la victime à l'instant de sa mort. On atteindrait là au sommet de l'Art magique. Il serait préférable encore de sacrifier une jeune fille,

ethnologue, diplomate et expérimentateur passionné de la plupart des perversions humaines.

¹ Aleister Crowley et al., *The Vision and the Voice* (York Beach, Maine, Samuel Weiser, 1998).

consentante de préférence. Après l'avoir violée, on devrait non pas manger son corps, mais en faire neuf morceaux : tête, bras, jambes, tronc découpé en quatre parties. Il conviendrait d'inscrire sur la peau les noms des dieux appropriés, puis les bras devraient ensuite être écorchés et brûlés [...] Ce Rite serait à accomplir non pas de manière ordinaire, mais en de rares occasions, et seulement au service de grands desseins ; Il ne devrait être révélé à personne. »

Lisons, en outre, ce passage extrait d'un autre texte officiel d'Aleister Crowley : « Une nouvelle fois, le maître prononcera les douces paroles de son choix, et avec un accompagnement musical et autre, il fera s'avancer la victime. De même, il sacrifiera un jeune enfant sur l'autel, et le sang couvrira l'autel d'un parfum digne des roses. »

L'O.T.O. nie qu'aucun de ces passages ait trait à un meurtre ou sacrifice humain. Et il ne ment pas tout à fait en laissant entendre que cela renvoie à la physiologie de la menstruation féminine. Les secrets de ses degrés supérieurs comportent, en effet, l'emploi d'une « Femme Écarlate » dont l'*Elixir Rubens* est considéré comme l'émanation de *Babalon* (mot par lequel il désigne la « prostituée de Babylone » mentionnée dans la Bible) et constitue à ce titre une matière importante pour l'initié, qui consomme cette mixture en tant que « sacrement ».

L'un des rituels ordinaires de l'O.T.O. comporte la crucifixion d'un crapaud auparavant baptisé du nom de Jésus : « Vois, Jésus de Nazareth, comme tu as été pris à mon piège [...] de même que je t'oblitére de la surface de cette terre, de même assurément passera l'éclipse [...] Je [...] te condamne donc, Jésus, Dieu-Esclave, à être tourné en dérision, couvert de crachats, fouetté, puis crucifié. » Ensuite, le crapaud est torturé et finalement poignardé.

Il va de soi que l'on ne saurait écarter comme purement figuratives toutes les allusions aux sacrifices sanglants qui se rencontrent dans la littérature de la « Crowleyanité ». On sait, par exemple, que Crowley a sacrifié un bouc alors que ce dernier copulait avec sa maîtresse Leah Hirsig ; Crowley lui trancha la gorge, et Hirsig eut le dos éclaboussé de sang. On approche de la vérité en se rendant compte qu'à la « messe » gnostique célébrée chaque samedi soir, la « communion » consiste en un mélange de miel, de blé et de sang, parfois menstruel, d'autres fois non. Où donc se procure-t-on ce sang ? On se sert d'« animaux », bien sûr, mais il existe d'autres possibilités. Comme il est écrit dans le « Livre de la loi » : « Le meilleur sang est celui de la lune, le sang menstruel ; puis, le sang frais d'un enfant [...] Sacrifiez du bétail, petit et gros : ensuite, un enfant. »

Un examen minutieux s'imposerait pour déterminer si l'O.T.O. pratique ou non le sacrifice sanglant d'êtres humains au sens littéral, communément admis de l'expression. Cette pratique n'est certes ni officielle, ni officiellement tolérée. Seules s'y livrent peut-être des personnes instables qui prennent Crowley au mot et donnent libre cours aux impulsions qu'il a approuvées, agissant de la sorte contre les souhaits ouvertement déclarés des dirigeants de l'O.T.O., qui peuvent alors se permettre de formuler des démentis plausibles, car émis en toute bonne foi.

La « famille » Manson

Le massacre particulièrement sauvage dont l'actrice Sharon Tate et quatre autres personnes furent victimes le 9 août 1969 a horrifié cette année-là le monde entier. Les abominables détails de ces assassinats sont bien connus ; entre autres, l'enfant que l'actrice portait en son sein fut poignardé, et l'on pouvait lire, barbouillé sur le mur avec le sang des victimes, *Helter Skelter*, titre d'une chanson composée par les Beatles un an après qu'ils eurent ressuscité l'intérêt pour Crowley, alors décédé, en plaçant le

portrait photographique de celui-ci sur la couverture de leur album *Sgt. Pepper's Lonely Hearts Club Band*.

Sharon Tate était l'épouse de Roman Polanski, réalisateur du film « Rosemary's Baby », dont le scénario porte sur la naissance d'un « enfant de lune » démoniaque. Or, dans une instruction secrète du neuvième degré de l'O.T.O., il est mentionné la création d'un « enfant de lune » (ou homoncule) par la possession démoniaque d'un fœtus lors d'une copulation ritualisée. Pendant les années quarante, Jack Parsons, chef de l'O.T.O. pour la Californie du Sud, dont la loge entretenait des liens étroits avec les milieux hollywoodiens, s'est donné beaucoup de peine pour créer un « enfant de lune ». On est fondé, en fait, à percevoir le « bébé de Rosemary » comme l'accomplissement cinématographique du rituel de création d'un homoncule.

Il a été écrit, sur les assassinats de la « famille » Manson, de nombreux livres accusant son gourou d'être un tenant du racisme blanc et d'avoir pris trop de drogue. On connaît moins bien, toutefois, ses relations avec la Loge solaire. Or, il se trouve que la loge ayant succédé à celle de Parsons (*Agape*), située à Pasadena, se trouvait, elle aussi, en Californie du Sud et comptait parmi ses adhérents un jeune homme du nom de Charles Manson.

Le dirigeant de l'O.T.O. Grady MacMurty (surnommé « Hymenaeus Alpha ») contacta le FBI après l'arrestation de Manson et fit une déposition dont il ressortait que la loge au sein de laquelle Manson avait été initié n'était pas reconnue par l'O.T.O., qu'il ne s'agissait que d'une loge bâtarde et franc-tireuse. Or, cette affirmation prête à controverse, car jusque dans l'un ou l'autre brin du véritable écheveau qu'est l'O.T.O., on pourrait fort bien traiter MacMurty lui-même de bâtard et nier tout à la fois sa légitimité et son autorité. Ces multiples démentis croisés et le chaos qu'ils engendrent servent à déséquilibrer les investigateurs et à faciliter l'avance des processus cryptiques à la faveur de la

désorientation qui s'ensuit. Sous cette houle de surface, la hiérarchie occulte demeure intacte et en parfait état de fonctionnement.

Le fait obscur que masquent ces déclarations « officielles » et ces refus non moins officiels de « reconnaissance » est la possibilité que par le biais de la Loge solaire, Manson ait pris connaissance du Livre de la Loi, ainsi que des bases très explicites qu'y trouve tout individu aspirant à commettre des meurtres rituels. Au deuxième chapitre de cet ouvrage, Manson a peut-être retenu ces mots : « « Adorez-moi avec le feu et le sang [...] que le sang coule en l'honneur de mon nom [...] Sacrifiez [...] un enfant [...] Tuez et torturez ; n'épargnez pas ; attaquez-les !... »

De même que Crowley avait été élevé, enfant, dans la secte « chrétienne » fanatiquement fondamentaliste connue sous le nom de « Frères de Plymouth », Il se peut que Manson ait agi en fondamentaliste thélémite et assimilé la logique des exigences de la Volonté de Puissance telle que l'avait exposée Crowley.

Quoi qu'il en soit de Manson, le meurtre rituel satanique est un fait. On peut l'appeler aussi viol rituel maçonnique et expérience de domination psychique, celle-ci étant conduite par la « communauté du renseignement », comme ce fut le cas de l'infâme projet MK-ULTRA, aux fins duquel la CIA essaya sur divers « patients » l'emploi des drogues et de la psychochirurgie (y compris la lobotomie), ainsi que les électrochocs et l'hypnose.

Voici quelques exemples de comportements sataniques : en Allemagne, le 6 juillet 2001, Daniel et Manuela Ruda poignardèrent Frank Hackert à 66 reprises, gravèrent un pentagramme sur son estomac, burent son sang dans une coupe placée sur un autel surmonté de crânes humains et copulèrent dans un cercueil en chêne rembourré de satin. La même année, à Leesburg (Virginie), Kyle Hulbert tua le biophysicien Robert Schwartz à coups d'épée et but ensuite son sang. À Brisbane

(Australie), en 1999, deux adolescents se faisant appeler respectivement « l'Antéchrist » et l'« Ange de douleur » suivirent une touriste de cinquante-neuf ans dans le Parc national de Noosa (Australie), la poignardèrent à vingt-deux reprises et lui tranchèrent la gorge d'une oreille à l'autre. À Helsinki, en 1999 également, un homme et une très jeune femme, tous deux voués à l'occultisme, torturèrent et étouffèrent un « ami », violèrent son corps, en dévorèrent certaines parties et finirent par le scier en plusieurs morceaux.

À Buenos Aires, la même année, un homme de cinquante ans fut mutilé par ses deux filles, qui appartenaient à un ordre alchimique. Elles le poignardèrent à cent reprises, gravèrent des symboles sur son corps et dévorèrent une partie de son visage. À Varsovie en 1999, à Eustis (Floride) en 1996, à Athènes (Grèce) en 1995 et à Brisbane en 1989, des actes tout aussi horribles furent commis pour des motifs analogues par des hommes et des femmes férus d'occultisme. Manifestement, Crowley ne manque pas d'héritiers. Que les actes rapportés ci-dessus relèvent d'une complète démente, d'expériences gouvernementales de domination psychique ou de l'implantation occasionnelle d'un « virus » dans la conscience collective, dont il est dûment tenu compte aux fins de programmation occulte de la population, ils constituent à coup sûr une mise en œuvre de l'injonction contenue dans le Livre de la Loi : « Qu'il ne soit pas question de pitié : maudits soient ceux qui ont pitié ! Tuez et torturez ; n'épargnez pas... »

Mais le véritable héritage de Manson et Crowley est déjà là : c'est l'avortement, le sacrifice fait à Moloch, accompagné de son approbation talmudique.¹

¹ Selon le Talmud, un embryon de moins de quarante jours est considéré comme étant « simplement de l'eau ». Après les quarante premiers jours, l'enfant à naître peut être tué s'il a le statut rabbinique de *rodef* (poursuivant).

Saurons-nous détecter ce qu'est vraiment cet héritage ? Sinon, Crowley et ses imitateurs auront réussi à approfondir notre stupeur et à nous dicter des types « inacceptables » de démembrement de l'innocent, alors qu'il y en aurait – selon eux – d'« acceptables »... Comme Crowley le stipule au chapitre 2, verset 58 de son « livre saint » : « Les esclaves doivent servir ».

Une armée « heavy metal »¹

L'O.T.O. présente un aspect microcosmique : son rituel, qui a pour pendant macrocosmique l'« enfant de lune », à savoir la culture américaine, caractérisée par un flirt de plus en plus poussé avec l'imagerie satanique, le sang, le sexe, la nudité et le sadisme. La jeune génération actuelle des Etats-Unis est si profondément immergée dans l'occulte que l'armée américaine a pris l'habitude d'incorporer dans son programme et ses actions de formation psychologique la « musique » de groupes de rock « *heavy metal* » tels que « AC/DC », au nom de code alchimique androgyne.

Ainsi, en avril 2004, le commandement américain a fait beugler par ses troupes la « chanson » d'AC/DC « *Hell's Bells* » [les cloches de l'enfer] aux oreilles de la population musulmane de Falludja, en Irak. Les journalistes qui accompagnent les troupes de combat américaines sur le terrain ont remarqué l'omniprésence de cette « musique » parmi les jeunes soldats. Le satanisme y est dorénavant banalisé et accepté. C'est du reste dans cet esprit qu'à la prison d'Abu Ghraib, en Irak, des soldats américains forcèrent des hommes musulmans à se déshabiller entièrement et à simuler ensemble des actes sexuels dégénérés. Ces agissements sordides furent stigmatisés comme étant le fait exclusif de « quelques brebis galeuses », mais selon certains témoignages, ils résultaient

¹ NdT : Le « *hard rock* » (rock dur) ou « *heavy metal* » (métal lourd) est une forme de musique « rock » particulièrement bruyante et violente, que certains groupes pratiquent dans un esprit ainsi qu'avec des paroles et, en concert, une mise en scène ouvertement sataniques. L'un de ces groupes porte même le nom significatif de « Marilyn Manson »...

souvent d'un ordre donné par les agents de renseignement américains présents dans la chaîne de commandement militaire. On notera que de tels actes – commis par des membres de l'armée américaine – évoquent plus que superficiellement les rituels occultes.

Le jeu de tarot

Lorsque la direction de l'O.T.O. entreprit de susciter la renaissance de ce dernier aux Etats-Unis, elle commercialisa de façon avisée le jeu de tarot d'Aleister Crowley, et cette version en couleurs vives du *Livre de Toth* devint son moyen favori de faire venir la jeunesse à l'O.T.O.. Le jeu en question, produit par la *U.S. Game Company*, continue à se vendre dans les grandes chaînes de librairies. Quel adolescent pourrait résister à la tentation d'au moins regarder ces cartes, ne serait-ce qu'en raison de leurs dessins érotiques, réalisés par une certaine « Lady » Frieda Harris sous la direction de « Sir » Aleister Crowley ?

Quel gamin n'aurait pas envie de posséder des pouvoirs ou de regarder dans l'avenir tout en devenant un héros de bande dessinée ? Sa curiosité étant entretenue avec les livres et les films tournant autour du personnage de Harry Potter, qui ont un gigantesque succès, il ne manquera pas de se sentir doublement motivé à prendre de l'avance dans sa préparation à l'« École Poudlard de Magie et de Sorcellerie »¹. Or, quel meilleur moyen, pour y parvenir, qu'un jeu de tarot conçu par Alesteir Crowley soi-même, le plus célèbre *vrai* magicien des temps modernes ?

Ce jeu de tarot s'est avéré être un puissant appât, puisqu'il permet à l'O.T.O. d'amener des jeunes iconoclastes désenchantés à s'intéresser à sa production plus ésotérique et plus sombre, à demander au vendeur du magasin *New Age* s'il est au courant des réunions de l'Ordre ou à acheter l'ouvrage de

¹ NdT : École où est formé Harry Potter, héros des romans et des films portant son nom.

THE JEWISH ENCYCLOPEDIA

<http://www.jewishencyclopedia.com>

Jouin, Monseigneur [Ernest]. *Papacy and Freemasonry* (Papauté et franc-maçonnerie), 1930. Reprint. N.p. : Christian Book Club of America, n.d.

Kaplan, Aryeh. *The Real Messiah ? A Jewish Response to Missionaries*. New York : National Conference of Synagogue Youth/Union of Orthodox Jewish Congregations of America, 1985.

Kaplan, Aryeh. *Sefer Yetzirah : The Book of Creation*. York Beach : Red Wheel/Weiser, 1997.

Keith, Jim. *Mind Control, World Control : The Encyclopedia of Mind Control*. Adventures Unlimited Press, 1997.

« Killing for Satan ». *Fortean Times*, May 2003, 16-18.

King, Francis, ed. *Crowley on Christ*. London : The C. W. Daniel Company, 1974.

King, Francis. *Mega Therion : The Magical World of Aleister Crowley*, Creation Books, 2004.

King, Francis. *Modern Ritual Magic : The Rise of Western Occultism*. Dorset : Prism Press, 1989.

King, Francis, ed. *Ritual Magic of the Golden Dawn : Works by S. L. MacGregor Mathers and Others*. Destiny Books, 1997.

King, Francis, ed. *The Secret Rituals of the OTO*. New York : Samuel Weiser, 1973.

King, Francis. *Sexuality, Magic and Perversion*. Los Angeles : Feral House, 2002.

Knight, Stephen. *The Brotherhood : The Secret World of the Freemasons*. Acacia Press, 1985.

Knight, Stephen. *Jack the Ripper : The Final Solution*. Chicago : Academy Chicago Publishers, 1988.

Koestler, Arthur. *The Thirteenth Tribe*. New York : Random House, 1976.

Ko Hsüan (Aleister Crowley). *Tao Te Ching*. York Beach : Samuel Weiser, 1995.

König, Peter-R. «The Ordo Templi Orientis Phenomenon». English on-line version of *Das O.T.O. Phänomen*. <http://homepage.sunrise.ch/homepage/prkoenig/phenomen.htm>

Küntz, Darcy, ed. *The Golden Dawn Source Book*. Edmonds : Holmes Publishing, 1996.

LaVey, Anton Szandor. *The Satanic Bible*. New York : Avon Books, 1969.

Lazare, Bernard. *Antisemitism : Its History and Causes*. University of Nebraska Press, 1995.

Leadbeater, C.W. *Science and Sacraments*. Kessinger Publishing, 1997.

Levi, Eliphas. *The Dogma and Ritual of High Magic*.

Levi, Eliphas, *Transcendental Magic : Its Doctrine and Ritual* (La magie transcendente, sa magie et ses rituels). Trans. Arthur Edward Waits. 1896.

Machen, Arthur. *The Great God Pan*, 1894.

Mackey, Albert G. *The History of Freemasonry : Its Legendary Origins*. Gramercy Books, 1996.

Macoy, Robert. *A Dictionary of Freemasonry*. New York : Gramercy Books, 2000.

Mahl, Thomas E. *Desperate Deception : British Covert Operations in the United States, 1939-44*. Brassey's, 1999.

Mannix, Daniel P. *The Hellfire Club*. New York : ibooks, 2001.

Martinez, Mary Ball. *The Undermining of the Catholic Church*. Mexico : 1998.

Mathers, S. L. Mac Gregor, trans. *The Qabalab Unveiled*.

Matt, Daniel Chanan. *Zohar : The Book of Enlightenment*. New York : Paulis Press, 1983.

Maugham, W. Somerset. *The Magician*.

Metzger, Richard, ed. *Book of Lies : The Disinformation Guide to Magick and the Occult*. New York : The Disinformation Company, 2003.

Meyrink, Gustav. *The Golem*. Reprint. Dover Publications, 1986.

Millegan, Kris, ed. *Fleshing Out Skull and Bones : Investigations Into America's Most Powerful Secret Society*. Trine Day, 2003.

Miller, Edith Starr [Lady Queenborough], *Occult Theocracy*. Los Angeles : The Christian Book Club of America.

Molnar, Thomas. *The Pagan Temptation*, Erdmans, 1987.

Molnar, Thomas. *Utopia, The Perennial Heresy*, Sheed and Ward, 1967

Morgan, Capt. William. *Illustrations of Masonry by One of the Fraternity Who has devoted Thirty Years to the Subject*. 1827.

Newton, Michael. *Raising Hell : An Encyclopedia of Devil Worship and Satanic Crime*, New York : Avon Books, 1993.

Nietzsche, F. W. *The Antichrist*. Trans. H. L. Mencken. New York : Alfred A. Knopf, 1941.

Owen, Alex. *The Place of Enchantment : British Occultism and the Culture of the Modern*, University of Chicago Press, 2004.

Parfrey, Adam, ed. *Apocalypse Culture*. New York : Amok Press, 1987.

Parfrey, Adam, ed. *Apocalypse Culture*. Expanded and Revised Edition. Los Angeles : Feral House, 1990.

Parfrey, Adam, « Pederastic Park ? » in *Answer Me !* (Volume Three), AK Press, 1994.

Pike, Albert. *Liturgy of the Ancient and Accepted Scottish Rite of Freemasonry for the Southern Jurisdiction of the United States*. Kessinger Publishing Company.

Pike, Albert. *Morals and Dogma of the Ancient and Accepted Scottish Rite of Freemasonry*. Roberts Publishing, 1966.

Pope John Paul II. *Spiritual Pilgrimage : Texts on Jews and Judaism 1979-1995*. Ed. Eugene J. Fisher and Leon Klenicki. New York : Crossroad, 1995.

Preuss, Arthur. *A Study in American Freemasonry*. St. Louis, MO : B. Herder, 1908.

The Proceedings of the United States Anti-Masonic Convention : Held in Philadelphia, September 11, 1830. Embracing the Journal of the Proceedings, the Reports and the Address to the People. Republished. Montague : Acacia Press, 1996.

http://www.crocker.com/~acacia/text_usamc.html

Quinn, D. Michael. *Early Mormonism and the Magic World View*. Salt Lake City : Signature Books, 1998.

Rabelais, François. *Gargantua and Pantagruel*. Trans. Sir Thomas Urquhart and Peter Motteux. London : William Benton, 1952.

Rager, Rev. Fr. John Clement. *The Political Philosophy of St. Robert Bellarmine*. Spokane : Apostolate of Our Lady of Siluva, 1995.

Ratzinger, Joseph Cardinal. *Many Religions – One Covenant : Israel, the Church and the World*. Trans. Graham Harrison. San Francisco : Ignatius Press, 1999.

Ratzinger, Joseph Cardinal, *Salt of the Earth : Christianity and the Catholic Church at the End of the Millenium*. Trans. Adrian Walker. San Francisco : Ignatius Press, 1997.

Regardie, Israel, ed. *777 and Other Qabalistic Writings of Aleister Crowley Including Gematria & Sephir Sephirot*. York Beach : Samuel Weiser, 1977.

Regardie, Israel. *The Eye in the Triangle*. Phoenix : Falcon, 1982.

Regardie, Israel, ed. *Gems From the Equinox : Instructions by Aleister Crowley for His Own Magickal Order*. Phoenix : Falcon, 1986.

Regardie, Israel. *The Golden Dawn : An account of the Teachings, Rites and Ceremonies of the Order of the Golden Dawn*. St. Paul, MN : Llewellyn, 1984.

Regardie, Israel. *The Tree of Life : A Study in Magic*. York Beach : Samuel Weiser, 1972.

Reisman, Judith A. *Kinsey : Crimes & Consequences*. The Institute for Media Education, 2000.

Reuss, Theodor and Crowley, Aleister. *O.T.O. Rituals and Sex Magick*. I-H-O Books, 1999.

Robbins, Alexandra, « Powerful Secrets » in *Vanity Fair*, July 2004, 116-21, 156-58.

Robbins, Alexandra. *Secrets of the Tomb : Skull and Bones, The Ivy League, and the Hidden Paths of Power*. Boston : Little, Brown and Company, 2002.

Roberts, Rev. Alexander, and Donaldson, James, eds. *The Ante-Nicene Fathers, Vol. I : The Apostolic Fathers/Justin Martyr/Irenaeus*. Grand Rapids : Wm. B. Eerdmans, 1989.

Robinson, John, *A Pilgrim's Path : Freemasonry and the Religious Right*, M. Evans & Co., 1993.

Robinson, John J. *Born in Blood : The Lost Secrets of Freemasonry*. New York : M. Evans & Company, 1989.

Rosenbert, Elliot. *But Were They Good for the Jews ? Over 150 Historical Figures Viewed From a Jewish Perspective*. Secaucus : Birch Lane Press, 1997.

Samberg, Joel. *The Jewish Book of Lists*. Secaucus : Citadel Press, 1998.

Savedow, Steve, trans. *Sepher Rezial Hamelach : The Book of the Angel Rezial*. York Beach : Red Wheel/Weiser, 2000.

Scholem, Gershom. *Kabbalah*. New York : Meridian, 1978.

Scholem, Gershom. *On the Kabbalah and Its Symbolism*. New York : Schocken Books, 1974.

Scholem, Gershom, ed. *Zohar : The Book of Splendor*. New York : Schocken Books, 1977.

Secret Ritual of the Thirty-third and Last Degree : Sovereign Grand Inspector General of the Ancien and Accepted Scottish Rite of Freemasonry. Kessinger Publishing Company.

Secret Societies Illustrated : Comprising the So-Called Secrets of Freemasonry, Adoptive Masonry, Oddfellowship, Good Templarism, Temple of Honor, United Sons of Industry, Knights of Pythias and the Grange. 1879. Reprint. Chicago : Ezra A. Cook.

Seligman, Kurt. *The History of Magic and the Occult*. New York : Gramercy Books, 1997.

Shahak, Israel. *Jewish History, Jewish Religion*. London, England : Pluto Press.

Short, Martin. *Inside the Brotherhood*, Dorset Press, 1990.

Silbiger, Steven. *The Jewish Phenomenon : Seven Keys to the Enduring Wealth of a People*. Atlanta : Longstreet Press, 2000.

Smith, Timothy d'Arch. *The Books of the Beast : Essays on Aleister Crowley, Montague Summers, Francis Barret and Others*. Crucible, 1987.

Smith, Wolfgang. *Teilhardism and the New Religion: A Thorough Analysis of the Teachings of Pierre Teilhard de Chardin* (Le teilhardisme et la nouvelle religion : analyse approfondie des enseignements de Pierre Teilhard de Chardin). Rockford, IL : Tan Books, 1988.

Steichen, Donna. *Ungodly Rage: The Hidden Face of Catholic Feminism*. San Francisco : Ignatius Press, 1992.

Steinsaltz, Adin. *The Essential Talmud*. Northvale : Jason Aronson, 1992.

Steinsaltz, Rabbi Adin. *Opening the Tanya: Discovering the Moral & Mystical Teachings of a Classic Work of Kabbalah*. San Francisco : Jossey-Bass, 2003.

Steinsaltz, Rabbi Adin. *The Talmud: The Steinsaltz Edition / A Reference Guide*. New York : Random House, 1989.

Steinsaltz, Rabbi Adin. *The Talmud: The Steinsaltz Edition*. New York : Random House, 1997-2002.

Summers, Montague. *The History of Witchcraft*. New York : Barnes & Noble, 1993.

Summers, Montague. *Witchcraft and Black Magic*. Mineola : Dover Publications, 2000.

Suster, Gerald. *The Legacy of the Beast: The Life, Work and Influence of Aleister Crowley*. York Beach : Samuel Weiser, 1990.

Sutin, Lawrence. *Do What Thou Wilt: A Life of Aleister Crowley*. New York : St. Martin's Press, 2000.

Sutton, Anthony. *America's Secret Establishment: An Introduction to the Order of Skull & Bones*. Waterville : Trine Day, 2002.

- Symonds, John. *The Great Beast : The Life and Magick of Aleister Crowley*. Frogmore : Mayflower Books, 1973.
- Taxil, Leo [Gabriel-Antoine Jogand-Pagès]. *Masonry Exposed and Explained*. St. Louis : Church Progress, 1891.
- Temple, Robert K.G. *The Sirius Mystery*, Sidgwick and Jackson, 1976.
- Valiente, Doreen. *The Rebirth of Witchcraft*. Phoenix Publishing, 1989.
- Vennari, John. *Close-ups of the Charismatic Movement*. Los Angeles : Tradition in Action, 2002.
- Vennari, John. *The Permanent Instruction of the Alta Vendita*. Tan Books, 1999.
- Von Hildebrand, Dietrich. *Trojan Horse in the City of God*, Sophia Institute Press, 1993.
- Waite, Arthur Edward. *Book of Black Magic and Pacts*.
- Waite, Arthur Edward. *The Holy Kabbalah : A Mystical Interpretation of the Scriptures*. New York : Citadel Press, 1995.
- Waite, Arthur Edward. *A New Encyclopaedia of Freemasonry*. New York : Wings Books, 1996.
- Walker, Benjamin. *Tantrism : Its Secret Principles and Practices*. The Aquarian Press, 1982.
- Washington, Peter. *Madame Blavatsky's Baboon*. Schocken, 1996.
- Wasserman, James. *The Slaves Shall Serve*, Sekmet Books, 2004.

Wasserman, James. *The Templars and the Assassins: The Militia of Heaven*. Inner Traditions, 2001.

Webster, Nesta H. *Secret Societies and Subversive Movements*. Palmdale : Omni Publications.

Wiener, Norbert. *God & Golem, Inc. : A Comment on Certain Points where Cybernetics Impinges on Religion*. Cambridge : The M.I.T. Press, 1964.

Wiesel, Elie. *The Golem : The Story of a Legend*. New York : Summit Books, 1983.

Williamson, Jack. *Darker Than You Think*. Fantasy Press, 1948.

Wilmshurst, W. L. *The Meaning of Masonry*. New York : Gramercy Books, 1980.

Wilson, Colin. *The Occult : A History*. New York : Random House, 1971.

Wilson, Robert Anton. *Cosmic Trigger: The Final Secret of the Illuminati*. New York : Pocket Books, 1978.

Wilson, Robert Anton. *Everything Is Under Control: Conspiracies, Cults, and Cover-Ups*. New York : Harper Perennial, 1998.

Wise, David and Ross, Thomas B. *The Invisible Government*. New York : Bantam, 1965.

Yarker, John. *The Secret High Degree Rituals of the Masonic Rite of Memphis*. Kessinger.

Yates, Frances A. *The Rosicrucian Enlightenment*. London : Routledge, 2000.

TABLE DES MATIÈRES

Préface	3
L'essence de la franc-maçonnerie.....	8
Les initiés	10
Entrée dans l'O.T.O.....	11
I. Un aperçu du culte de la Bête	14
Faits de base relatifs à l'O.T.O.	16
II La fraternité du sang opérant sous le signe de Baphomet	21
Un philosophe du meurtre rituel.....	23
La « famille » Manson	25
Une armée « heavy metal »	29
Le jeu de tarot	30
Une haine fanatique envers les vrais chrétiens	31
Satanisme	35
III La Bête 666	40
Une conspiration de droite.....	43
Le ciblage des catholiques traditionalistes.....	53
Un royalisme blasphématoire : Le Prieuré de Sion et le <i>Da Vinci Code</i>	56
L'arnaque libertaire : « Fais ce que voudras »	59
IV Sorciers « wiccans » et maçons magiciens	69
Harry Potter et Hollywood	71
Les secrets les mieux gardés de la franc-maçonnerie	72
« Loge bleue » et maçonnerie de rite écossais.....	74
Un point capital : la « Révélation de la Méthode » par Pike	75
Le luciférianisme décodé	79
La double pensée thélémite.....	80
V Le <i>Palladium</i>	85
Washington, Jefferson et Franklin	86
Diana Vaughan, prêtresse de Lucifer, et le <i>Palladium</i>	92
VI <i>Arcanum Arcanorum</i>	104
Les racines tantriques de la Kabbale.....	105
<i>Arcanum Arcanorum</i>	109

VII La filière judaïque.....	112
Le côté obscur de l'Eden	114
Le judaïsme, clé principale de l'occulte.....	118
Le B'nai B'rith, le Shin Bet et l'O.T.O.....	120
Le maître rite de la Cryptocratie	124
VIII Le catholicisme dans le collimateur	131
Rome et l'O.T.O.	135
La fumée de Satan.....	140
Solve et Coagula.....	144
Les Baptistes du Baphomet.....	147
IX Politique et pédophilie.....	153
L'abus sexuel d'enfants dans le Talmud	156
X Flûtes de Pan pour un Éon mort-né	163
Un scientifique satanique nommé Jack Parsons.....	164
L'homunculus.....	167
Un <i>Golem</i> scientifique	168
Le trafic de « <i>rodefs</i> ».....	172
Les Magiciens d'Oz	183
Skull and Bones.....	186
Du sang sur l'autel	188
Glossaire.....	190
The Jewish Encyclopedia	229